

la Gazette

2021,

une année marquée par 2
inaugurations importantes



L'&ccllesia, un très rare témoin de
l'époque de l'arrivée de saint Colomban
et de ses compagnons à *Luxovium*

Une marche de la grotte de saint Colomban
à Annegray pour symboliser l'ouverture
du Chemin en 610



[Présentation de l'association des Amis de saint Colomban]



L'association des Amis de saint Colomban travaille depuis 1948, dans le cadre du bénévolat, à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine colombanien. Elle a en charge l'entretien, l'embellissement et la promotion des sites colombaniens : la butte d'Annegray et la grotte de saint Colomban à Sainte-Marie-en-Chanois (sites dont elle est propriétaire). L'association participe aussi à la promotion et aux activités de l'Abbaye Saint-Colomban, propriété du Diocèse. Son action culturelle est valorisée, chaque année à Luxeuil, avec des Tables rondes européennes du monachisme luxovien, mais aussi par sa participation à diverses activités, en France et en Europe, liées au monachisme luxovien et à l'œuvre de saint Colomban. L'association veille aussi à préserver et faire connaître l'héritage spirituel et historique de saint Colomban et de ses successeurs.

Les Amis de saint Colomban participent activement à des projets européens liés au patrimoine matériel et immatériel colombanien.

Notre association ne reçoit aucune subvention publique, excepté lors des fêtes de 2015 : elle ne vit que par les cotisations de ses adhérents, les dons et l'organisation de manifestations culturelles en lien avec le monachisme luxovien. Depuis 2018 notre association est reconnue d'intérêt général par l'administration fiscale. Vous pouvez déduire 66% de vos dons, si vous êtes imposable.

À fin 2021, notre association compte 343 adhérents à jour de cotisations, mais il y a encore de la place pour accueillir de nouveaux Amis : *alors, rejoignez-nous dans une ambiance amicale et constructive !*

[Sommaire]

ACTIVITÉ DE L'ASSOCIATION

- Pages 4 à 6 > Hommage à Jean Coste
- Page 7 > Décès de B. Desgranges et de l'abbé JC Demard
- Page 8 > Saint-Colomban au Val d'Europe
- Page 9 > Table ronde 2021
- Page 10 > Débroussaillage à la grotte de Saint-Colomban / Un panneau d'information à Annegray
- Page 11 > Revue de presse 2021

L'&CCLÉSIA

- Page 12 > Inauguration de l'&cclésia
- Pages 13 à 17 > Rétrospective 2006-2022

LES SITES COLOMBANIENS

- Page 18 à 21 > Archéologie à Saint-Martin à Faucogney-et-la-Mer

- Page 22 > Histoire de la chapelle Saint-Colomban d'Annegray
- Page 23 > Un nouveau toit pour la chapelle Saint-Colomban d'Annegray

VIA COLUMBANI

- Pages 24 et 25 > Inauguration de la Via Columbani
- Page 26 > L'année 2021 sur la Via Columbani
- Pages 27 à 31 > Inauguration de la trace "Liaison Annegray-Bâle"

ARCHIVES DE L'ASSOCIATION

- Page 32 > Les archives du Petit Séminaire
- Pages 33 à 37 > Pèlerinage Saint-Valéry 2021
- Pages 38 et 39 > Règlement de police de la ville de Luxeuil-les-Bains

- Pages 40 et 41 > Le massacre de l'abbé Girard en 888
- Pages 42 et 43 > Les derniers jours des livres de la bibliothèque du monastère de Luxeuil
- Page 44 > Inauguration d'un monument public dédié à saint Coloman programmé en 1915

- Page 45 > La boutique des Amis de saint Colomban
- Page 46 > Programme 22
- Page 47 > Notre association

[Éditorial]

Votre Gazette est le miroir des manifestations et animations des Amis de saint Colomban au cours de l'année écoulée.

Après une année 2020 au ralenti pour cause de pandémie, 2021 a permis de reprendre une activité normale pour notre association. L'événement majeur de cette année écoulée fut l'inauguration de l'&cclésia et de la *Via Columbani* début juillet. Beaucoup d'Amis et d'Amies étaient présents à ces rendez-vous.

Pour la *Via Columbani*, l'inauguration du totem, indiquant les principales villes traversées en Europe, a été installé sur la place de l'&cclésia, marquant le kilomètre zéro du chemin de l'exil de saint Colomban, chemin 610, fut suivi le lendemain d'une marche inaugurale symbolique de la grotte de saint Colomban à Annegray, dernière étape du chemin en 590 de l'arrivée de saint Colomban dans notre région. Dans cette Gazette, il nous a paru opportun de faire une brève rétrospective de l'évolution des découvertes sur la place de la République depuis l'origine, en 2005, jusqu'à l'inauguration de l'&cclésia.

Nous devons avoir une pensée pour nos Amis et Amies disparus au cours de cette année écoulée et plus particulièrement Jean Coste, président d'Honneur de notre association, qui a tant œuvré pour faire entrer l'association des Amis de saint Colomban dans le XXI^e siècle.

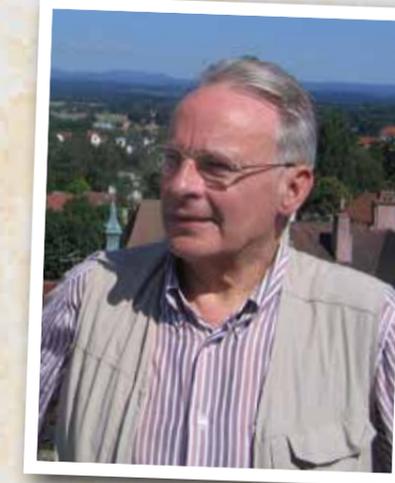
La Table ronde consacrée à « L'écriture & la production manuscrites luxoviennes » était dans la continuité de la Table ronde 2011 : « Autour du Scriptorium de Luxeuil ».

Les journées de nettoyage sur les sites colombaniens d'Annegray et de la grotte de saint Colomban sont des rendez-vous incontournables de notre association. Encore merci à la famille Dirand pour leur implication indéfectible dans l'entretien des sites colombaniens. Nous avons une pensée toute particulière pour Danielle Dirand qui a rejoint le Seigneur en janvier 2022.

Comme à l'accoutumée en feuilletant votre Gazette, vous allez découvrir des articles extraits des archives de notre association. « Rien n'est plus terrible que l'oubli » comme le disait Gilles Cugnier.

Merci à tous les bénévoles, qui par leur travail, apportent vie et amitié à notre association.

**Jacques Prudhon, votre président,
qui reste à l'écoute de vos remarques et de vos propositions**



ÉLOGE FUNÈBRE DE JEAN COSTE PAR SON AMI GÉRARD RIGALLAUD LE SAMEDI 11 SEPTEMBRE 2021 DANS LA BASILIQUE SAINT-PIERRE DE LUXEUIL-LES-BAINS

Nous voici rassemblés dans cette basilique pour entourer l'épouse, la famille, les proches, les amis de Monsieur Jean Coste qui vient de nous quitter... Dans cette basilique, Jean venait assister régulièrement aux Offices religieux, accompagnée de son épouse... Il croyait à la résurrection et à la vie éternelle... Faisons mémoire de la longue et très active vie de Jean sur cette terre...

Jean Coste est né le 08 février 1933 à la Talaudière, commune près de Saint-Etienne dans la Loire. Il avait un frère, Pierre, aujourd'hui décédé. Après ses études secondaires au lycée, sanctionnées par le diplôme du baccalauréat, il intègre en 1955 l'école d'ingénieurs des travaux publics de l'État à Paris, d'où il sortira avec le diplôme d'ingénieur. Son service militaire durera 28 mois, il le vivra à Grenoble et à Angers, puis à Rabat, au Maroc, avec le grade de Lieutenant. De retour en France, après une période militaire à Angers, il sera nommé Capitaine de réserve. En 1957, sa vie professionnelle débute par son Intégration à la subdivision des Ponts et Chaussées de Lure, puis, en 1960, à celle de Luxeuil-les-Bains... Et enfin en 1971, comme Ingénieur divisionnaire à l'arrondissement des Ponts et Chaussées de Vesoul. Ainsi, de 1957 à 1978, ce sont 20 années d'une carrière professionnelle en Haute-Saône où de solides racines ont pris naissance. C'est d'ailleurs à Luxeuil que Jean et Josette (épousée en 1954) ont, dans les années 60, fait construire leur maison rue de Beauregard



Discours de Jean Coste avec les maires de Luxeuil-les-Bains et Saint-Coulomb lors des Colombans Days de juillet 2007.

où ils reviendront par la suite très régulièrement, et y passeront leur retraite. En 1978, c'est le départ pour le Doubs où Jean est nommé à la Direction Générale de l'Équipement, puis de 1982 à 1994, d'abord comme Directeur de Cabinet du Conseil Général, enfin comme Directeur Général des Services du Doubs... L'ensemble de sa carrière s'est donc déroulée sur les 2 départements franc-comtois... L'année 1994 sonne donc pour Jean le départ à la retraite et le retour prévu à Luxeuil... une retraite certes, attendue et méritée, mais qui ne sera pas vécue comme un long fleuve tranquille. En effet, bien avant son départ en retraite, Jean a fait bénéficier les associations luxoviennes de ses compétences ! En 1962, avec Josette, ils sont entrés aux Gauch'nots, association qui a patronné et organisé de mémorables fêtes pendant des années, allant

des fêtes de la bière, des chapitres des « taste - cancoillotte », aux pièces de théâtre avec le « rideau luxovien », où s'est nouée une belle et durable amitié avec Jacques et Annie Frichet et leur fils Bernard, amis malheureusement trop tôt disparus... À la même époque, Josette et Jean ont contribué à la création de « Luxeuil-Patrimoine Vivant » ! Membre du Lions Clubs International depuis 1965, Jean, élu Gouverneur du District 103 Centre-Est, en a assumé la fonction au cours de l'année Lions 1986-1987. Il a eu la joie de voir aboutir sa proposition d'œuvre nationale « Aviation sans frontières ». Épaulé par Josette, il a mis en place et assume le centre de promesses de dons du Téléthon à Besançon pendant douze ans ! Ses plus récents et derniers engagements, Jean les a vécus, d'abord au service du diocèse de Besançon, comme membre



2009, Jean Coste devant la statue de saint Colomban dans la basilique de Bobbio.

du Conseil Économique et de la commission immobilière, à la demande de Monseigneur l'Archevêque... puis à Luxeuil, membre de l'association Abbaye Saint-Colomban, comme gestionnaire de l'Abbaye aux côtés de l'économiste diocésain. Enfin, il devint Président de l'association des amis de saint Colomban et membre de la fondation abritée Gilles et Monique Cugnier (Gilles Cugnier étant le fondateur et le mécène de ces 2 associations chères à son cœur... Gilles Cugnier nous a quittés voici plusieurs années...). Cette vie de travail, de responsabilités, d'engagements divers, fut couronnée par la nomination de Jean Coste au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur, par François Fillon, premier ministre, promotion Pâques 2012 : récompense suprême de 58 années de bons et loyaux Services rendus à l'État, aux collectivités locales et aux associations culturelles et caritatives... Jean vient de nous quitter à l'issue d'une vie de travail, riche d'engagements, de multiples relations tissées dans de nombreux milieux humains : belle leçon d'humanité ! Une longue vie qu'il a vécu, conduite avec sa chère Josette, compagne toujours attentive et active, présence bienveillante de

tous les instants ! Avec son sens des relations aussi faciles que fraternelles, Josette aura été sa bonne fée qui l'épaulera jusqu'au bout, sans faillir ! De leur union célébrée en 1954, naîtront leurs trois fils, Philippe, Thierry, et Laurent qui leur apporteront la joie d'accueillir huit petits-enfants : Arthur, Victoria, Jules, Grégoire, Valbert, Agathe, Louis, et Gaspard... et aussi quatre arrière-petits enfants, Marius, Ulysse, Violette, et Oscar : grande et belle famille ! Ses graves soucis de santé, la vieillesse aidant, deviendront de jour en jour plus pressants, et imposeront rapidement son accueil à l'EHPAD Jean-Michel de Saulx-de-Vesoul, où un personnel tout dévoué et les visites quasi quotidiennes de Josette l'ont remarquablement assisté... Son ultime bonheur, Jean l'a manifesté par son sourire et sa main tendue vers Oscar, qu'Audrey et Jules avaient tenu à lui présenter dans sa chambre de la maison de retraite le 8 août dernier. Une photo immortalise cet instant béni. C'est au petit matin de ce samedi 8 septembre que Jean est parti, discrètement, rejoindre dans l'éternité ses proches, et ses nombreux amis qui l'ont précédé sur cette terre. En ce lieu où Jean est venu si fidèlement chercher un peu de



1997, Jean Coste et Philippe Kahn à la grotte de saint Colomban.

lumière, je suis sûr qu'il souhaiterait que nous vivions ce moment de prière dans la paix et la sérénité, dans l'espérance aussi, malgré la peine qui nous étroit : essayons de trouver force et courage pour nous aider à affronter la douleur de la Séparation.



2011, Jean et Josette Coste Colombans Day à Santa Giuletta.



2008, Jean Coste devant la chapelle Saint-Colomban à Andermatt en Suisse.

JEAN COSTE FIT ENTRER L'ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT COLOMBAN DANS LE XXI^E SIÈCLE

Jean devint un membre actif de notre association dès les années 1980 aux côtés de Gilles Cugnier. Les travaux d'aménagements des sites d'Annegray, de la grotte de Saint-Colomban et de l'ermitage de Saint-Valbert ont bénéficié de ses compétences et de son savoir-faire.

En 2002, Gilles Cugnier lui confie la Présidence de notre association. C'est au cours de cette présidence que Jean Coste fit entrer l'association des Amis de saint Colomban dans le XXI^e siècle, jugez-en :

2002 : Jean Coste organise des voyages pour participer à la Journée des Columban's Day en Italie; cette manifestation regroupe les paroisses Saint-Colomban en Europe.

2004 : Jean Coste crée «La Gazette» des Amis de saint Colomban qui retrace l'activité de l'année écoulée.

2004 : ouverture du Lieu de mémoire Gilles Cugnier à l'abbaye en collaboration avec Gilles Cugnier, Philippe Kahn et Gérard Rigallaud.

2004 : Gilles et Monique Cugnier créent la Fondation éponyme. Jean Coste prit une part importante dans la gestion de cette Fondation consacrée à l'abbaye de Luxeuil et aux sites colombaniens.

2005 : Jean Coste organise, tous les ans, des journées «Don de soi» en partenariat avec le Lion's Club de Lure-Luxeuil pour nettoyer et aménager les sites de l'ermitage de Saint-Valbert, Annegray et la grotte de Saint-Colomban.

2006 : Jean Coste propose les services de notre association pour aider Sébastien Bully lors la découverte des fouilles archéologiques en centre-ville de Luxeuil et sur le site d'Annegray. **2006 :** Jean Coste ouvre le premier



30 juin 2007, interview à Telepace lors des Columban's Day (image Tizziano).

site internet des Amis de saint Colomban. Plus de 80 pages présentent le riche patrimoine colombanien.

2007 : Columban's Day à Luxeuil-les-Bains, Jean Coste invite les paroisses Saint-Colomban en Europe à Luxeuil-les-Bains. Plus de 600 personnes assistent à une messe présidée par Mgr. André Lacrampe et retransmise en direct sur France 2. **2007 :** Jean Coste et Gérard Rigallaud organisent des pèlerinages en Irlande et sur des sites colombaniens en France et en Suisse.

2008 : Inauguration du Chemin des Moines de Luxeuil-les-Bains à Annegray en passant l'ermitage de Saint-Valbert et la grotte de Saint-Colomban.

2008 : Le Chemin de Saint-Colomban voit le jour sous l'impulsion de ses inventeurs, Robert et Claudia Mestelan. Jean s'investit aussitôt dans ce projet qui deviendra réalité après avoir inauguré des plaques en bronze à Saint-Coulomb, Bangor, Bobbio, au col du Septimer en Suisse et sur les sites colombaniens à proximité de Luxeuil-les-Bains.

2009 : Création des Tables rondes du patrimoine colombanien. Dans la continuité des découvertes archéologiques et sur les conseils de Sébastien Bully, Jean Coste et Philippe Kahn invitent des



Jean Coste porte la plaque du Chemin de saint Colomban pour la faire bénir.

scientifiques à Luxeuil autour d'un thème lié au monachisme colombanien.

2009 : Jean Coste accueille des équipes de télévisions allemandes et suisses qui réalisent des magazines autour de saint Colomban.

2009 et 2010 : Dans le cadre des Nuits de l'Archéologie de Besançon, Jean obtient qu'une sélection de films soit proposée à Luxeuil-les-Bains. Tout au cours de sa présidence Jean Coste va réaliser des échanges avec des villes colombaniennes : Bobbio en Italie; Bangor, Navan en Irlande; Saint-Gall, St-Ursanne, Disentis, en Suisse; Bregenz en Autriche; Lantosque-Colomban, Saint-Coulomb, Jouarre, Saint-Wandrille en France...

En 2011 : il passe la main à Jacques Prudhon tout en restant très actif aux côtés des Amis de saint Colomban.

Merci à Jean pour son implication et pour tout ce qu'il a apporté à notre association.

DÉCÈS D'UN AMI DE SAINT COLOMBAN : M. BERNARD DESGRANGES

Le 6 mars 2021 le dernier historien luxovien est décédé à Luxeuil-les-Bains.

Issu d'une vieille famille luxovienne, dont deux de ses membres ont été respectivement maire de Luxeuil et avocat au Parlement pendant la Révolution, qui participera à l'essor industriel de la région avec la création des papeteries de Saint-Bresson (lieu-dit les Maires d'Avaux) au XIX^e siècle et l'ouverture de fonderies au XX^e siècle. Avec son frère Michel Desgranges, ils se passionnèrent autour de l'Histoire de la ville

thermale. Pendant leur retraite, Michel racontait l'histoire de la cité aux touristes et curistes et Bernard consultait les archives départementales et nationales à la recherche d'informations sur le passé de Luxeuil. Bernard Desgranges consacra plusieurs ouvrages à l'illustre histoire de sa ville natale. Il participa aux fêtes consacrées à saint Colomban en 1950 et il en garda un souvenir agrémenté d'anecdotes.

Tout comme celle de Gilles Cugnier, son œuvre restera pour la postérité comme un témoignage du passé



luxovien pour les générations futures.

DÉCÈS DE L'ABBÉ JEAN-CHRISTOPHE DEMARD EN 2021



La vie de l'abbé Jean-Christophe Demard a été riche en actions culturelles et spirituelles. Ce conservateur et passeur de patrimoine a valorisé le patrimoine populaire de la Haute-Saône avec le musée de Champlitte créé par ses parents et le musée de la Montagne à Château-Lambert où le département a pris le relais pour animer un fond de vallée qui est devenu un rendez-vous des touristes en quête de l'histoire du village au début du XX^e siècle. Il serait prétentieux de faire

l'inventaire de toutes ses actions qui animèrent toute sa vie, et les Amis de saint Colomban voudraient rendre hommage au Supérieur du petit Séminaire de Luxeuil de 1969 à 1977.

Dans un mémoire consacré à l'histoire du petit Séminaire, l'abbé Jean Poutot avait fait l'inventaire des actions menées par l'abbé Jean-Christophe Demard pour moderniser cette institution vieille de plus de 150 ans.

Dès son arrivée à la tête du petit Séminaire, le père Demard souhaite ouvrir cette grande maison vers l'extérieur avec des portes ouvertes, réunions, rencontres... Un changement radical pour cette austère bâtisse, comme la voyaient les séminaristes qui arrivaient dans la cour d'honneur pour la première fois. La présence de professeurs laïcs va participer à ces changements en douceur. Des élèves participent à des activités extérieures avec le Secours Catholique.

La suppression de la messe

quotidienne a été diversement appréciée par les élèves et les professeurs.

En 1972 le chauffage central est installé dans les classes et les dortoirs (fini l'eau gelée dans les brocs au cours de l'hiver !).

Les vocations sont en régression et le Séminaire s'appelle Collège Saint-Colomban en 1974, après la signature d'un contrat entre le père Demard et l'Éducation Nationale.

Les derniers prêtres-professeurs prenant leur retraite, ils seront remplacés par des professeurs laïcs un changement qui invite les familles catholiques à confier leurs enfants au collège. Cette mutation sera lente. Il reste des prêtres et des sœurs pour faire fonctionner cette grande maison.

Le petit Séminaire gardera le souvenir du père Jean-Christophe Demard qui aura donné cette impulsion réformatrice qui perdure encore aujourd'hui dans le collège Saint-Colomban.

SAINT-COLOMBAN AU VAL D'EUROPE : PREMIÈRE MESSE SUR LE SITE DE L'ÉGLISE SAINT-COLOMBAN EN DEVENIR



Image du projet "centre Saint-Colomban".

Au début des années 1990, la nouvelle ville du Val d'Europe a été implantée sur le territoire de quatre paroisses et le projet d'un centre ecclésial Saint-Colomban, dans cette nouvelle commune en pleine expansion, vu le jour en 2017 sous l'impulsion de Mgr. Yves Nahmias, évêque de Meaux. Lire les articles dans les Gazettes des années précédentes.

Une seule petite église pour 40 000 habitants

De quelques centaines d'habitants dans les années 1970, la commune de Serris est passée à 20 000 aujourd'hui. « Avec les quatre communes qui forment le Val d'Europe on est à 40 000 habitants »

souligne le père Cornudet dans un reportage diffusé à l'automne par KTO. Or, l'église Saint-Michel, la seule de Serris, ne peut accueillir que 200 fidèles à la fois. Comme dans bien des cas, il faut donc ajouter des bancs à l'extérieur lors des célébrations importantes, fait remarquer l'un des paroissiens. La construction d'une nouvelle église plus vaste était donc nécessaire.

Mais au-delà de l'église, le diocèse de Meaux a souhaité s'adapter au mouvement de population. Car le Val d'Europe est l'un de ces territoires de Seine-et-Marne qui bouge. « Chaque année notre département accueille 10 000 à 15 000 habitants supplémentaires » précise Mgr Nahmias.

Un collège et un lycée privés ouvriront dès 2023, suivis d'une école primaire et maternelle. Actuellement, l'enseignement catholique du diocèse de Meaux ne parvient pas à accueillir tous les élèves qui demandent à suivre leur scolarité dans le privé. L'ouverture du centre scolaire Saint-Colomban est donc très attendue...

Aux portes de Disneyland Paris, le diocèse de Meaux va ériger un centre ecclésial. L'architecte Pier Carlo Bontempi a été choisi pour mener à bien ce grand projet auquel les Chantiers du Cardinal apportent 1 million d'euros. Situé sur un terrain de 4000 m², cet ensemble comportera une église – qui pourra atteindre 900 places – ainsi qu'un centre paroissial avec un presbytère avec 7 logements de prêtres. La nef de l'église comprendra 500 places. Juxtaposée à l'église, un centre scolaire d'enseignement catholique sera édifié en 4 phases.

Texte extrait du site :

<https://www.chantiersducardinal.fr/projet/construction-dun-centre-ecclisial-a-val-deurope>

TABLE RONDE DU 2 OCTOBRE 2021 : ÉCRITURE ET PRODUCTION MANUSCRITE LUXOVIENNES

La Table ronde de 2011 « Autour du Scriptorium de Luxeuil » avait rencontré un franc succès à tel point que l'édition de 500 exemplaires fut épuisée, en seulement trois années après sa parution. C'était un motif suffisant pour revenir sur le sujet sous un autre angle en s'attachant à l'écriture mérovingienne et carolingienne.

Aurélia Bully et Dominique Barbet-Massin, toutes deux chercheuses à l'Unité Mixte de Recherche 6298 de l'Université de Dijon, ont contribué grandement à la réalisation de cette Table ronde. Leurs connaissances dans le domaine de l'écriture et de l'enluminure ont permis d'inviter à Luxeuil-les-Bains des spécialistes dont la réputation au sein du monde scientifique n'est plus à faire.

Lors de la Table ronde de 2011, le regretté Philippe Khan avait soulevé l'idée de rouvrir le dossier de l'Écriture de Luxeuil qui avait été malmenée au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle. Dès 1944, des chercheurs avaient émis un doute sur l'origine du

Lectionnaire de Luxeuil (BnF lat.9427) engageant un débat qui intégrait la production manuscrite luxovienne.

En conséquence, la communication grand public oublia la production luxovienne au profit des *scriptoria* de Laon et Corbie, très riches en manuscrits mérovingiens dans les fonds d'archives de bibliothèques. Ces deux monastères sont des fondations monastiques luxoviennes dont les premiers scribes provenaient de Luxeuil. En invitant des spécialistes de l'écriture mérovingienne, il a été possible de mieux comprendre l'interprétation des différentes lettres, mots et ligatures qui étaient pratiqués dans les différents *scriptoria* mérovingiens.

Attendons la publication des Cahiers colombaniens 2021, prévue fin 2022, pour vous faire partager les travaux de ces scientifiques. Des Amis de saint Colomban en Brie et en Alsace avaient fait le déplacement. Au cours de cette Table ronde, deux chercheurs des Universités



de Stuttgart et Saint-Pétersbourg auraient souhaité suivre les interventions en vidéo conférence. Un nouvel outil de communication que nous allons mettre en place pour la Table ronde de 2023.



Le 23 novembre 2021, le père Charles Cornudet célèbre le premier office à l'emplacement de la future église Saint-Colomban.



Les auditeurs lors de la Table ronde 2021.



Les conférenciers devant l'Écclesia.

9 OCTOBRE 2021 : DÉBROUSSAILLAGE À LA GROTTE DE SAINT-COLOMBAN

Seulement une dizaine d'Amis et Amies étaient présents à cette grande matinée de nettoyage. Le faible nombre de participants ne permet pas de débroussailler l'ensemble du site et chaque année nous essayons de sélectionner une nouvelle parcelle. Après trois ou quatre années sans intervention sur un secteur, les genêts ont repris l'occupation des lieux. Cet abandon de certaines parties du site obligera l'intervention d'un professionnel avec un engin de broyage : dépense financière que nous voulons éviter.

Un appel aux bénévoles est lancé pour le 24 septembre 2022 !



Préparation du pique-nique.



On découvre l'ampleur du travail de défrichage.



Les enfants trouvent des occupations pendant que les parents travaillent.



Messe de la paroisse de Ste-Marie en Chanois le 28 août 2021.

UN PANNEAU D'INFORMATION À ANNEGRAY



En 1990 Gilles Cugnier avait fait réaliser des panneaux émaillés à Annegray et à la grotte de saint Colomban. Ces panneaux permettaient une découverte rapide du lieu en quatre langues. Ils sont toujours en place et en bon état. Afin de mieux renseigner les

nombreux visiteurs de passage à Annegray et au regard des découvertes archéologiques réalisées sur le site d'Annegray (2015-2016), nous pouvons fournir plus d'informations pour les visiteurs toujours en quatre langues.

Sébastien Bully, archéologue CNRS et responsable des sondages et fouilles sur le site, nous a aidé pour la réalisation de ce panneau.

Revue de presse 2021



MAGAZINE L'INATTENDU (HORS-SÉRIE 2021) : 8 pages consacrées au chemin de Saint-Colomban.



LES AFFICHES DE LA HAUTE-SAÔNE : Dans le cadre de l'inauguration de l'Éclisia et de la via Columbani, Les Affiches ont réalisé un article consacré à la Via Columbani.



L'EST RÉPUBLICAIN : Un article dans l'Est Républicain pour La Table ronde du 2 octobre 2021.

FILM CONNAISSANCE DU MONDE :



À l'Ermitage de Saint-Valbert, la carrière de sarcophages.



La source Saint-Colomban à la grotte de Ste-Marie en Chanois.

Les intervenants dans le film sont interviewés par le journaliste de l'Est Républicain.

10 JUILLET 2021 : INAUGURATION DE L'&CCLESIA À LUXEUIL-LES-BAINS

Cet événement était attendu après 16 années que l'on peut résumer en trois étapes : découverte, gestation, réalisation.

Trois maires successifs ont accompagné ce projet, preuve d'une constante certitude sur l'engagement de préserver et de valoriser les vestiges archéologiques. Le mérite de cette persévérance revient aux élus de Luxeuil-les-Bains et à Sébastien Bully, archéologue CNRS, qui a compris le potentiel du site dès 2005. Il a su fédérer élus, associations culturelles et scientifiques autour d'un fabuleux projet. Il avait l'expérience de la valorisation de découvertes archéologiques avec le Musée de l'Abbaye à Saint-Claude dans le Jura.

Luxeuil-les-Bains possède un

patrimoine matériel et immatériel exceptionnel avec ses maisons de style Renaissance, son abbaye et l'ancienne église abbatiale, ses thermes. Mais on oublie facilement le patrimoine caché sous nos pieds. Des places de la vieille ville renferment encore très certainement des témoins du passé luxovien, comme c'était le cas des maisons situées sur l'ancien rempart construit (ou reconstruit) vers 1330, dans lesquelles furent découvertes au XIX^e siècle un grand nombre de stèles gallo-romaines remployées dans les fondations (aujourd'hui exposées au musée de la Tour des Echevins). L'&cclesia doit être l'ambassadeur des richesses patrimoniales de Luxeuil-les-Bains, sa première victoire est d'avoir fédéré les élites

luxoviennes pour valoriser tout le patrimoine de la cité. Un important parterre d'officiels, de scientifiques et le public luxovien, venu nombreux, étaient présents devant l'&cclesia pour assister aux discours officiels, suivi d'un vin d'honneur dans la cour de la maison du cardinal Jouffroy. L'&cclesia est une référence en Europe et s'affiche d'ores et déjà comme l'un des plus grands centres d'interprétation en France, en tout cas le plus important consacré au haut Moyen-Âge.

Les pages de cette Gazette donnent un bref historique des différentes étapes de cette réalisation.



Le ruban est coupé par Frédéric Burghard, maire de Luxeuil-les-Bains, en présence de Marie-Guite Dufay, présidente de la région Bourgogne Franche-Comté, et des représentants des organismes ayant participé à cette belle réalisation.



Une foule nombreuse était venue assister à l'événement.

L'&CCLESIA : RÉTROSPECTIVE 2006-2022

Un sondage archéologique en centre-ville qui devient l'&cclesia : 16 années de collaboration entre l'association des Amis de saint Coloman et Sébastien Bully, archéologue au CNRS, l'APAHJ de Saint-Claude et le Centre Médiévales d'Auxerre. Sans oublier la ville de Luxeuil-les-Bains qui a porté le projet.

En 2005 le premier sondage sur la place de la République éveilla la curiosité des Amis de saint Coloman et plus particulièrement de Gilles Cugnier, Philippe Kahn et Jean Coste. Ils avaient une parfaite connaissance des écrits d'historiens luxoviens depuis le XVII^e siècle. Les différents travaux sur la place depuis le XVIII^e siècle avaient rendu certains dubitatifs sur de nouvelles découvertes mais c'était sans compter avec les moyens modernes utilisés par l'archéologie et le professionnalisme des archéologues, dont le résultat est visible dans l'&cclesia.

Des vestiges exceptionnels à Luxeuil



1^{er} septembre 2005 : présentation des fouilles de la Place République à la presse, avec Gilles Cugnier, Jean Coste, Philippe Kahn et Sébastien Bully (article Est Républicain).

L'association des Amis de saint Coloman a rapidement compris l'intérêt historique de ces sondages mais surtout de la découverte des premiers sarcophages puis de la crypte de saint Valbert. Elle communiqua sur ces découvertes à travers les Gazettes annuelles dès 2005 avec l'article de Philippe Kahn dont voici le texte : **L'histoire surgit du sol de Luxeuil...**

Les Amis de saint Coloman ont suivi avec le plus vif intérêt les sondages archéologiques réalisés en septembre dernier, place de la République, par Messieurs Bully et Méloche, pour le compte de l'Institut national de recherche archéologique préventive.

Préalablement aux travaux d'aménagement des places du centre-ville projetés par la municipalité, trois sondages (couvrant quelque 6% de la surface de l'ancienne place Saint-Martin et descendant au maximum à 2,65m de profondeur) ont ainsi révélé la présence de vestiges allant du I^{er} au XVII^e siècle. Les indices relevés par les archéologues touchent de très près aux origines du monastère colombanien.

Après l'époque gallo-romaine (attestée notamment par une construction en dur), une tombe singulière en coffrage de tuiles pose la question d'une occupation ou non du site à l'arrivée des moines irlandais, à la fin du VI^e siècle : sa datation sera capitale. Le mur sud de l'église Saint-Martin, caractéristique de la période mérovingienne, semble donc confirmer le texte écrit au IX^e siècle par l'abbé Adson, qui place dans cet édifice l'inhumation, en 670, de saint Walbert (troisième abbé de Luxeuil), « derrière l'autel, dans une crypte d'un travail admirable » : les vestiges de cette crypte sont-ils encore en place derrière ce mur, qui garde une hauteur

(exceptionnelle pour des vestiges de cette époque) de près d'un mètre cinquante de hauteur... Après ces sondages très prometteurs, des fouilles archéologiques (dont le financement reste à trouver) sont donc attendues avec beaucoup d'intérêt : elles apporteraient un éclairage nouveau, non seulement sur l'histoire luxovienne, mais aussi sur une période mal connue de la civilisation occidentale. Philippe Kahn



Premier sondage sur la place de la République. Un sondage est engagé dans l'ancien cloître qui met au jour un mur, à plus de 2 mètres de profondeur, qui a la forme d'une abside. Encore du travail pour les nouvelles générations d'archéologues.



Sondage dans le cloître on aperçoit le mur en arrondi.

Extrait de la Gazette 2007 : Les travaux de rénovation du centre-ville ont continué en 2007 et une équipe d'archéologues du

Centre d'Études Médiévales Saint Germain d'Auxerre, est restée très attentive après chaque godet de la pelleuse, travail minutieux s'il en est. En effet la pose des canalisations au même endroit dans la première moitié du XX^e siècle pouvait exclure toute découverte majeure mais ce fut plutôt une confirmation des récits, imprécis dans leur descriptif, réalisés par des érudits luxoviens lors de divers travaux à la fin du XIX^e siècle. Rue de la Tour : un sarcophage en partie détérioré dans cette rue permet de reculer un peu plus la limite de la nécropole mérovingienne autour de l'église Saint-Martin.

Place Saint-Pierre : des fondations datant de l'origine de la cité et d'autres époques sont bien présentes mais les multiples travaux de voirie au cours des derniers siècles ne permettent pas de faire une analyse détaillée, pour l'instant.

Place de la Baille : L'équipe de S. Bully a obtenu l'autorisation de sondages à l'angle nord du parking du tribunal. Lors des sondages de 2006 une construction de 14,25m de largeur est apparue avec les murs sud, nord et ouest reconnus partiellement. Cette construction remonterait au tout début des origines de l'Abbaye [depuis lors, il est apparu qu'il s'agit probablement d'une première église Sainte-Marie, érigée au V^e s., bien avant la fondation du monastère]. Le sondage en cours actuellement permet de confirmer les limites de cette construction mais en archéologie il y a aussi de bonnes surprises et la découverte, d'un sarcophage en bon état et non ouvert avec l'inscription en latin «Ici se trouve la tombe d'Actarius» va permettre de dater plus précisément l'époque de ce vestige. La place de la Baille possède un patrimoine archéologique aussi important que la place de la République. Dans les décennies à venir les archéologues auront

d'autres trésors archéologiques à découvrir. Mais rendez-vous courant 2008 sur la place de la République, pour un événement majeur « la crypte de saint Valbert est-elle encore là ? »



Sébastien Bully, archéologue du Centre Médiévales d'Auxerre présente un premier bilan des fouilles en 2007 et 2008 aux autorités municipales et aux Amis de saint Colomban sur le site de l'ancienne église St-Martin.

Extrait de la Gazette 2008 :

Cette année, la surface fouillée a été d'environ 230 m². Le chantier a été mené par une équipe du CNRS de l'Unité Mixte de Recherches ARTEHiS basée à Dijon et la logistique a été prise en charge par l'Association pour la Promotion de l'Archéologie dans le Haut Jura, basée à Saint-Claude. Le financement de l'opération a été assuré par la Ville de Luxeuil, le ministère de la Culture (DRAC Franche-Comté), une fondation américaine (Caritas Veritatis) et la fondation G. et M. Cugnier. L'équipe était constituée en moyenne de six archéologues, auxquels se sont ajoutés autant de stagiaires, principalement des étudiants en archéologie ou en histoire de l'art des universités de Franche-Comté et d'Auvergne ainsi que des Canadiens de l'Université de Rimouski et de Montréal...

Les plus anciennes structures rencontrées appartiennent à une construction gallo-romaine que, dans l'attente des résultats de l'étude céramologique, on ne date pas encore avec précision. Dans une seconde phase, on a greffé contre le chevet de l'église une salle de plan carré d'environ 5 m de côté (murs

compris) que l'on identifie à la crypte de saint Valbert.

En 2008, Michel Raison, nouveau maire de Luxeuil-les-Bains reprend le dossier archéologique de la place de la République. Il découvre le travail accompli par notre association et participe bien volontiers à des réceptions de délégations colombaniennes d'Italie et de Bregenz. Il deviendra un partenaire actif à nos côtés n'hésitant pas à aller à la rencontre des associations colombaniennes en France, Irlande, Suisse et Italie. En 2009, Jean Coste proposa une collaboration avec Sébastien Bully pour communiquer l'avancement des découvertes sur le site internet des Amis de saint Colomban ouvert en 2006.

Mise à jour deux à trois fois dans le mois, avec des textes courts et des images ; 43 000 visites sur les pages Archéologie en 2009 avec un temps moyen de lecture de 7 minutes. Plusieurs journaux nationaux ont mis un lien vers notre site. Sur les conseils de Sébastien Bully, Jean Coste organise depuis 2009 des Tables rondes autour du patrimoine colombanien pour faire échos aux recherches archéologiques.



2008, l'équipe des archéologues devant le site de fouilles archéologiques.



Novembre 2009 : la ville de Luxeuil installe des projecteurs. Le site s'illumine dans la nuit.

Extrait de la Gazette 2010 :

Les premiers sondages géophysiques ont lieu à Annegray et Sébastien Bully communique un article dans notre Gazette. Dans le cadre d'une collaboration scientifique entre la France et l'Irlande, un programme de prospection a donc été défini pour 2010 et 2011, afin d'essayer de localiser l'emplacement précis du monastère. Il s'agit également d'essayer de savoir si saint Colomban a construit un monastère typiquement irlandais ou s'il a, au contraire, réutilisé des constructions plus anciennes...

L'équipe irlandaise du département d'archéologie de l'université de Galway, est venue avec deux magnétomètres, qui mesurent la résistivité magnétique du sol. Ces mesures permettent d'identifier la présence de structures enfouies comme des murs, des fossés ou des talus. En deux semaines, ce sont près de 4,5 hectares de champ qui ont été prospectés.

Au cours de l'été 2012 Sébastien Bully revient à Annegray pour un sondage sur une structure à double enclos quadrangulaire de 50m x 60m pour les dimensions extérieures. Le site abrite un bâti médiéval avec un ruisseau qui l'entoure, il n'a aucun rapport direct avec le *castrum* recherché. Sur la petite butte d'Annegray des sondages sont réalisés pour rechercher l'abside de l'ancienne église et le mur sud. Une nouvelle datation de l'église est proposée début IX^e siècle.

En 2013 et devant le nombre important de sarcophages découverts sous la place de la République à Luxeuil, les archéologues se sont interrogés sur leurs provenances et leurs conditions d'extractions. La forêt du Banney abrite plusieurs sites d'extraction qui ont été utilisés au cours des siècles pour construire les maisons de la ville, mais les carrières sont comblées par des déchets.

Il fallut étendre la recherche à d'autres sites d'extraction. Le site le plus important par sa surface est situé à l'ermitage de Saint-Valbert et il a retenu l'attention des scientifiques dès 2008. Une première prospection permet de découvrir un grand nombre de roches portant des encoches permettant d'insérer des morceaux de bois, qui sont mouillés pour faire éclater la roche.

La datation de ces vestiges n'est pas facile, même si on est très probablement en présence d'une carrière de sarcophages du haut Moyen Âge. Une seconde campagne de sondages et de prospections complétera ces premières données en 2014. À ce jour, Saint-Valbert est la seule carrière de sarcophages connue en Franche-Comté.



Janvier 2010 : l'équipe d'archéologues sollicitée en plein hiver pour accélérer les fouilles.



Janvier 2010 : les travaux archéologiques continuent en hiver.



Février 2010 : la protection du site archéologique a tenue sous 20cm de neige.



Juin 2011 : une mini tempête inonde en partie le site et provoque des éboulements.

2014 – 2015

Les fouilles archéologiques sur la place de la République à Luxeuil-les-Bains sont terminées depuis 2012. Elles reprendront en 2015 dans l'immeuble de la pharmacie Tallon. La Ville lance alors une étude de faisabilité, qui conduit à intégrer au projet l'immeuble de l'ancienne pharmacie Tallon.

Les divers scénarios proposés sont examinés par un comité de pilotage, composé d'élus et de spécialistes divers ; les Amis de saint Colomban, avec Philippe Kahn, sont aussi conviés par le maire à ce travail de réflexion. Le scénario retenu débouche alors sur un appel à concours d'architectes. Vingt-cinq cabinets envoient leurs propositions, parmi lesquelles trois sont retenues par la Ville. Le choix final est effectué en septembre 2014 par un jury d'élus et de représentants d'organismes officiels.

La première mention « Centre d'Interprétation du Patrimoine » apparaît dans les textes.



2015 : Les dernières découvertes d'objets gallo-romains dans la fosse de récupération de l'eau de pluie.

Colloque international de 2015 : Colomban et son influence.

Sébastien Bully consulte et échange

avec des professeurs d'universités et des chercheurs, historiens comme archéologues, en France, Irlande, Allemagne, Belgique, Angleterre, Suisse et Italie. Les découvertes luxoviennes animent le monde scientifique.

L'idée d'un colloque est apparue en 2010, et plusieurs réunions de préparations ont été nécessaires pour organiser trois colloques courant 2015 à Bangor, Luxeuil-les-Bains, Bobbio. Soixante-douze scientifiques ont contribué à ces trois colloques. Les Amis de saint Coloman ont participé à la préparation du Colloque de Luxeuil-les-Bains avec Philippe Kahn pour l'aspect scientifique, et les membres de l'association ont apporté une aide logistique.



2014 : Philippe Kahn lors des discours d'introduction de la réunion de préparation du Colloque de 2015.

Une équipe de la BBC de Belfast a décidé de réaliser un court métrage de 50 minutes consacré à saint Coloman et à destination du public anglo-saxon. Les Amis de saint Coloman les ont accompagnés à Luxeuil et sur les sites d'Annegray et la grotte de saint Coloman.

La journaliste Mary Mc Aleese, Présidente de l'Irlande de 1997 à 2011, avait initié ce film lors des columbans Day en 2010 à Bangor. En 2015, lors du colloque de Luxeuil deux représentants de l'Ambassade d'Irlande

étaient présents ; Brian Nason, diplomate irlandais en retraite et ancien professeur d'histoire, et MalachyValley, directeur du Centre Culturel irlandais de Leuven (Belgique). Le premier contact avec les Amis de saint Coloman fut fructueux, enfin nous pouvions nouer une relation avec l'État irlandais. M. Michel Raison, député de la Haute-Saône et maire de Luxeuil-les-Bains à cette époque, a entretenu cet échange au cours des années suivantes.



Juillet 2015 : Colloque international dans la basilique St-Pierre de Luxeuil-les-Bains.

2015 : parallèlement à l'organisation du grand colloque de Luxeuil, reprise des fouilles archéologiques sur la place de la République durant l'été, puis dans l'ancienne pharmacie Tallon durant l'automne (rachetée par la Ville pour installer l'Office de Tourisme qui sera contiguë de l'&cclesia). Dans les sous-sols de l'immeuble les archéologues seront notamment mis au jour le mur nord de l'église Saint-Martin avec des sarcophages et des débris calcinés de



Les premiers sarcophages apparaissent sous le sol de l'ancienne pharmacie.

constructions gallo-romaines avec la tête d'une statue antique.



Décembre 2015 : Sébastien Bully présente une tête de statue gallo-romaine retrouvée dans les fouilles de l'ancienne pharmacie.

2016 : visite à Luxeuil-les-Bains de Mme Géraldine Nason, Ambassadeur d'Irlande en France, elle est accompagnée de deux représentants du ministère du Patrimoine en Irlande. En 2016 Philippe Kahn nous quitte, il était l'historien de notre association et ses articles, tout comme ses visites commentées, étaient un enchantement pour tous les passionnés du monachisme colomanien.



De G. à D. Frédéric Burghard, maire de Luxeuil-les-Bains – Brian Nason, diplomate irlandais acquis à la cause colomanienne – Géraldine Nason, Ambassadeur d'Irlande en France – Mme Isabelle Arnould, vice-présidente du Conseil Départemental – Monique Cugnier, présidente de la Fondation Gilles et Monique Cugnier – deuxième rang de G. à D. Mgr. Jean-Luc Bouilleret, Michel Raison, sénateur de la Haute-Saône - Luc Chouchkaieff, Secrétaire Général de la Préfecture de Haute-Saône – Jacques Prudhon, président des Amis de saint Coloman.

Toujours en 2016, les chantiers archéologiques fleurissent autour de Luxeuil et jusqu'à Remiremont, fondation monastique luxovienne du Saint-Mont.

Les archéologues vont prospecter



2016-sondages à Fontaine-lès-Luxeuil, les fondations de l'église Saint-Martin apparaissent avec des sarcophages.

le site de Fontaine-lès-Luxeuil, troisième fondation monastique de saint Coloman ; les sondages font apparaître l'église Saint-Martin avec des sarcophages. Encore un chantier à mettre en valeur dans les décennies à venir. Des sondages sont engagés sur le site de l'église Saint-Martin de Faucogney. La présence de vestiges de l'époque antique soulève l'hypothèse d'un temple gallo-romain et peut-être un *castrum*. Le Saint-Mont (Remiremont) devient un chantier archéologique conduit par Thomas Chenal : l'équipe découvre les vestiges exceptionnels d'une église funéraire mérovingienne contenant 90 tombes en *formae* (caveaux maçonnés préaménagés). L'époque mérovingienne est à l'honneur au musée de Cluny à Paris et le monastère de Luxeuil a toute sa place.

Le 18 septembre 2017, M. Frédéric Burghard, maire de Luxeuil-les-Bains, nous a fait l'honneur de présenter le futur C.I.A.P. aux Amis de saint Coloman, dans la salle du chapitre de l'abbaye.

2018 – 2021 : travaux de la future &cclesia en images



2018-novembre, protection du site avant les travaux de construction de l'&cclesia.



2019-juillet l'&cclesia prend forme.



2018-novembre, forage pour l'installation des plots en béton.



2019-octobre, pose des premières travées métalliques livrées une par une sur un camion.



2019-janvier, dernières excavations avant l'installation des fondations de l'&cclesia.



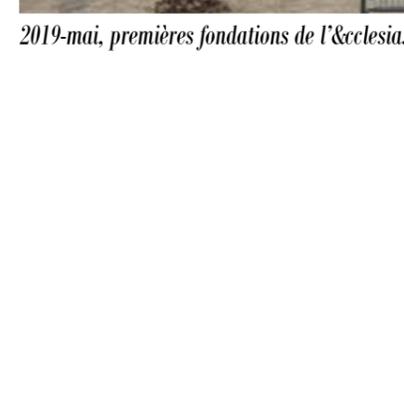
2019-décembre, les dernières travées métalliques installées avec un rayon d'action très réduit.



2019-mai, travaux du futur Office de Tourisme dans l'ancienne pharmacie.



2020-mars, les finitions extérieures de l'&cclesia.



2019-mai, premières fondations de l'&cclesia.



RÉSUMÉ DE L'OPÉRATION ARCHÉOLOGIQUE MENÉE SUR LE SITE DE LA MONTAGNE SAINT-MARTIN À FAUCOGNEY-ET-LA-MER (70)

Dans le cadre du Programme Collectif de Recherche *Le Portoï du IV^e au XII^e siècle, évolutions des pouvoirs et dynamiques de l'occupation humaine* (dir. Adrien Saggese, Thomas Chenal, Valentin Chevassu) Grzesznik A., octobre 2021

Introduction

La vallée du Breuchin a pu, selon les hagiographies du haut Moyen Âge, être le secteur d'implantation du premier monastère de saint Colomban en Gaule. Les écrits de Jonas de Bobbio datés de 540 indiquent que cette première fondation monastique serait installée dans le *castrum* Annagrates « (...) il y avait alors une vaste solitude appelée Vôge où se trouvait un *castrum* ruiné que la tradition des anciens nommait Anagrates. Il s'y établit avec les siens (...) » (Bully, Marron, 2015). Néanmoins, le contexte de cette implantation est flou.

Résultats des opérations menées depuis 2016

La question de la première fondation colombanienne continentale a été intégrée au Programme Collectif de Recherche portant sur les premiers monastères

d'occident dirigé par Sébastien Bully et Christian Sapin (UMR 6298 ARTEHIS), ainsi qu'au projet européen *Colombanus: Life and Legacy*. À partir de 2010, plusieurs campagnes archéologiques ont été menées sur la commune de la Voivre et ses alentours. Celles-ci ont permis d'apporter de nombreuses informations sur le contexte historique local, notamment sur la période médiévale (Bully, Marron, 2015). Néanmoins, la question d'une fondation monastique dans la vallée demeurait irrésolue. Depuis 2016, les recherches se concentrent sur la plateforme sommitale de la montagne Saint-Martin (fig.1). À l'occasion d'une campagne de sondage, la découverte de plusieurs structures en creux datées de la fin de l'Antiquité laissait présager une occupation humaine sur ce promontoire stratégiquement positionné dans le paysage (Bully,

Sapin, 2014). Afin de préciser la nature de cette installation, deux campagnes de fouille, menées sous la direction de Thomas Chenal (Ville de Besançon, UMR 6298 ARTEHIS), puis Axelle Grzesznik (UMR 6298 ARTEHIS) ont été réalisées dans le cadre du Programme Collectif de Recherche «Le Portoï du IV^e au XII^e siècle, évolutions des pouvoirs et dynamiques de l'occupation humaine», dirigé par Adrien Saggese (Ville de Besançon, UMR 6298 ARTEHIS). Ces différentes campagnes archéologiques ont permis de démontrer l'aménagement de la roche au sommet du massif. Celle-ci a été écrêtée afin d'aplanir le terrain. Une quinzaine de structures négatives, interprétées comme des trous de poteaux, sont installées directement dans la roche mère. Bien que la plupart n'aient pas pu être datés, certains d'entre eux permettent de

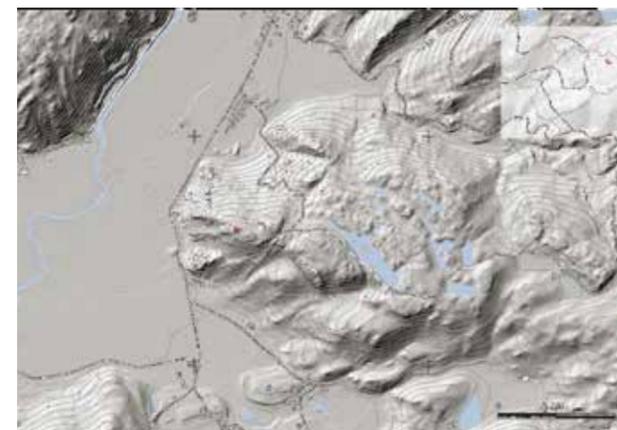


Fig. 1 : Localisation de la montagne Saint-Martin (CAPHS).

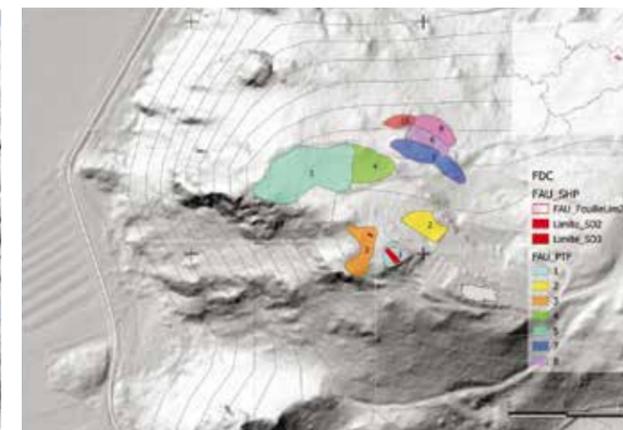


Fig. 2 : Répartition des plateformes (CAPHS).

préciser l'occupation du plateau sommital aux IV^e et V^e siècles. De plus, une couche homogène de galets émoussés recouvre l'intégralité de la partie basse de la plateforme. Quelques fragments de *tegulae* ont été découverts à l'intérieur. Cet aménagement de vaste ampleur appuie l'hypothèse d'une modification importante du paysage, mais dont la fonction n'est pas encore formellement identifiée (Saggese et al., 2019) (Saggese et al., 2020). En effet, les structures forment un ensemble architectural qu'il est pour l'heure impossible de caractériser, bien que plusieurs hypothèses puissent être formulées (habitat groupé de hauteur, poste de contrôle, église paléochrétienne) (Saggese et al., 2019).

Si le sommet du massif a été intégralement documenté, l'occupation des versants de la montagne est mal connue. Pour remédier à ce manque d'information, des prospections pédestres ont été effectuées en parallèle des fouilles de 2020. Celles-ci ont permis de situer dans le paysage des plateformes propices à l'installation humaine sur les versants nord et ouest (fig.2). La collecte de matériaux antiques démontre que potentiellement, l'occupation du massif ne se limite pas au plateau sommital et au secteur de l'église Saint-Martin. Enfin, un sondage complémentaire

réalisé dans les pentes au sommet du massif a permis de mettre au jour une potentielle occupation. Celle-ci pourrait être caractérisée par un aménagement maçonné surmontant un glacis ou une palissade. Néanmoins, il convient de rester très vigilant quant à l'interprétation de ces vestiges (fig.4).

Résultats de l'opération menée en 2021

Dans la continuité des opérations menées en 2020, le choix a été fait pour cette nouvelle année de poursuivre l'exploration de la plateforme 3 (fig.2). Les résultats de lames minces effectuées sur le sédiment composant la potentielle structure maçonnée étaient encourageants, puisqu'ils confirmaient la présence de chaux. Afin de caractériser ces vestiges, une large fenêtre a été ouverte sur l'ensemble de la plateforme (fig.5). On distingue quatre phénomènes majeurs dans ce secteur.

Dans un premier temps, la géologie locale a pu être documentée. Bien que ces informations soient à considérer avec prudence, car elles devront être exposées à un œil expert, il semble que le relief soit caractérisé par une sorte de pudding. Pourtant, la montagne Saint-Martin est majoritairement un socle volcanique. La présence

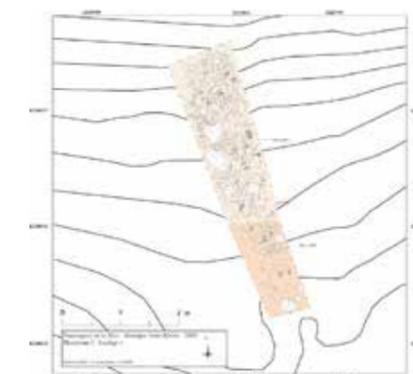


Fig. 4 : Plan de la fouille effectuée sur la plateforme 3 en 2020 (CAPHS).

de cette poche de pudding soulève donc plusieurs questions de formation géomorphologique du massif.

Cette couche de pudding constitue la base sur laquelle reposent au moins trois phases d'anthropisation de la zone. La première se caractérise par un important apport de remblai sableux (fig.6). Il recouvre la partie basse de la plateforme, et semble installé de façon à aplanir le terrain. La topographie naturelle étant caractérisée par un fort dénivelé, cet apport apparaît massif. Un morceau de céramique, ainsi qu'une monnaie, attribuable au IV^e siècle ont été découverts au sein de cette couche, ce qui indiquerait que cette modification du paysage serait contemporaine de l'aménagement de la plateforme sommitale.



Fig. 5: Vue drone du sondage 4 (CAPHS).



Fig. 6 : Couche de remblai sableux (CAPHS).



Fig. 7 : Couche de galets d'origine glaciaire, à droite (CAPHS).



Fig. 8 : Empierrement découvert au sein du sondage 5 (CAPHS).

Une couche très fine de chaux recouvre la partie supérieure de la plateforme, et semble enserrer le pied de la plateforme sommitale. Elle repose sur le remblai sableux, mais ses limites ne sont pas claires, attribuable à l'érosion naturelle du site. Au sein de ce niveau, plusieurs négatifs de faible profondeur, de forme circulaire et aligné sur un axe nord-sud ont été détectés qui pourrait correspondre à un élément de barrière, mais cette information est à considérer avec prudence, puisque la zone est particulièrement perturbée par des racines. Enfin, la couche de galets émoussé observée sur le plateau sommital recouvre l'emprise de la fouille (fig.7), et semble se densifier dans la partie basse.

La présence de roches rondes, d'origine glaciaire dans ce secteur traduit une volonté d'aménager les deux plateformes sommitales, puisque les galets ont été ramenés sur le site. Néanmoins, il apparaît que cette couche ne nivelle pas le terrain, au contraire, elle s'adapte à la topographie préexistante du secteur. Pour l'heure, sa fonction n'est pas encore définie.

L'ensemble de cette fouille n'a livré que peu de mobilier et peu de vestiges dans un état de conservation suffisant pour être formellement interprétés. Toutefois,

on remarque que des modifications importantes du terrain ont été opérées à la fin de l'Antiquité. Cette transformation du paysage implique une volonté d'aménager le massif, selon des besoins qui nous échappent encore.

Afin de poursuivre les investigations sur les différentes plateformes du site, un sondage complémentaire a été mené sur la terrasse 2. Celle-ci possède un fort potentiel, par sa topographie et sa végétation. Un sondage a été implanté au centre de la plateforme. Celui-ci a livré une importante stratigraphie, contrairement aux secteurs précédemment explorés. Cela indique que cette zone est mieux préservée de l'érosion, ce qui pourrait impliquer une meilleure conservation de potentiels vestiges.

Sous plusieurs dizaines de centimètres d'humus, un empierrement d'une trentaine de centimètres de large a été mis au jour (fig.8). De nombreux fragments de céramiques datant de la fin de l'Antiquité ont été découverts. Compte tenu de la faible emprise du sondage, il n'a pas été possible d'attribuer une fonction à cette structure. Toutefois, il a permis de valider le potentiel de la zone.

Conclusion

Les investigations menées en 2021 ont permis de mettre en lumière l'anthropisation du massif, ainsi que d'importantes modifications du paysage. Si on observe au sommet une érosion importante, on observe des sols plus denses et mieux préservés sur les plateformes latérales. Ces informations permettent de valider cette année encore le potentiel archéologique de la montagne Saint-Martin. Les résultats apportés par ces fouilles viennent également éclairer nos connaissances sur la vallée du Breuchin, et plus généralement de la Haute-Saône. Elles permettent également de nourrir les problématiques sur les modalités d'implantation des premiers monastères colombaniens en Gaule. Ces données sont essentielles pour comprendre l'évolution des dynamiques de peuplement à la fin de l'Antiquité dans ce territoire. Enfin, l'opération menée en 2021 a permis de compléter la formation de terrain de plusieurs étudiants issus de cursus en archéologie.

BIBLIOGRAPHIE

Bully et Sapin 2014

Bully S. et Sapin C. - Les monastères en Europe occidentale (V^e-X^e siècle). Topographie et structures des premiers établissements en Franche-Comté et en Bourgogne, Projet Collectif de Recherche, rapport de cinquième année, UMR ArTeHis, lieu de consultation : SRA de Franche-Comté, Besançon.

Bully et Marron 2015

Bully S. et Marron E. - Annegray, la première fondation sur le continent, in : Bully S. (dir.), Colomban et l'abbaye de Luxeuil au coeur de l'Europe du haut Moyen Âge, DRAC Franche-Comté, Besançon (Archéologie en Franche-Comté).

Saggese, Chevassu et Chenal 2019

Saggese A., Chevassu V. et Chenal Th. - Le Portoï du IV^e au XII^e siècle, évolution des pouvoirs et dynamiques du peuplement, Rapport de programmation pluriannuelle, Assoc. CAPHS, lieu de consultation : SRA de Franche-Comté, Besançon.

Saggese, Chevassu, Chenal, Grzesznik 2020

Saggese A., Chevassu V., Chenal Th. et Grzesznik A. - Le Portoï du IV^e au XII^e siècle, évolution des pouvoirs et dynamiques du peuplement, Rapport de programmation pluriannuelle, Assoc. CAPHS, lieu de consultation : SRA de Franche-Comté, Besançon.

L'HISTOIRE DE LA CHAPELLE SAINT-COLOMBAN D'ANNEGRAY

Les archives de notre association sont riches en images et documents conservés au Lieu de mémoire Gilles Cugnier, documents qui vont nous permettre de dévoiler l'histoire de cette chapelle dont le premier vocable était Saint-Jean-Baptiste, le patron du prieuré.

La plupart des images n'ont pas de légende, ni de date, principale difficulté pour établir une chronologie de la construction de

cette chapelle à l'emplacement d'une écurie à cochon de la ferme vis à vis du site actuel. Aujourd'hui on parle d'une grange de la ferme pour des raisons de bienséance.

Les demoiselles Aline et Adrienne Arnould occupaient la ferme face au futur site du prieuré. Elles ont témoigné de ce chantier de découvertes engagées par les Amis de saint Colomban et leur président Gilles Cugnier. On découvre que

c'est la charrue de leur frère qui buta sur une grosse pierre du mur de l'église prieurale, «c'était en octobre 1959 après la récolte des pommes de terre. Régulièrement des ossements étaient sortis de terre et conservés dans des paniers d'osier pour être inhumés dans un trou creusé dans l'ancienne écurie à cochons». Ils sont toujours sous le sol de la chapelle actuelle, protégés par une dalle en pierre.



1929, l'écurie à cochons et la ferme Arnould.



1960, construction de la chapelle.



Chapelle vers 1960.



1962, inauguration.

UN NOUVEAU TOIT POUR LA CHAPELLE SAINT-COLOMBAN À ANNEGRAY

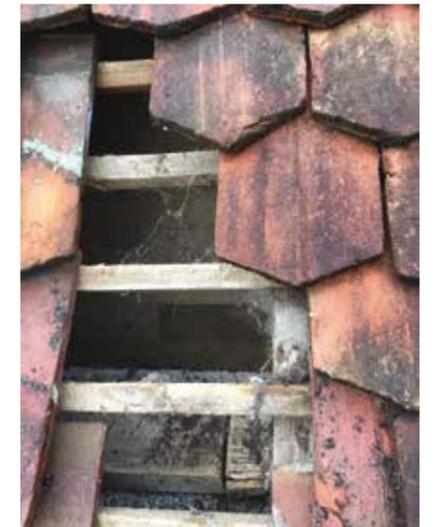
La chapelle Saint-Colomban a été construite au début des années 1960 par les Amis de saint Colomban sous la direction de Gilles Cugnier. Au fil du temps, elle est devenue un site incontournable pour les centaines de visiteurs du plateau des Mille Étangs mais aussi des colombaniens européens. Si Gilles Cugnier nous a confié le site d'Annegray c'est pour continuer son œuvre colombanienne et pérenniser le patrimoine colombanien. Nous devons préserver et valoriser le site d'Annegray.

La charpente de la chapelle est atteinte par la moisissure, il est vrai qu'à cette époque le traitement des charpentes était peu répandu. Les tuiles actuelles étaient antérieures à la construction de la chapelle et leurs dégradations nécessitent de poser de nouvelles tuiles qui reprennent le style des tuiles posées il y a 60 ans.

Nous profiterons des échafaudages pour repeindre l'édifice à l'intérieur et à l'extérieur avec une peinture minérale insensible aux moisissures. Le montant des devis atteint 45 000 €.

Au moment où vous lirez cette gazette, vous aurez reçu un bulletin de souscription de la Fondation du Patrimoine qui abrite la Fondation Gilles et Monique Cugnier dont la restauration de cette chapelle fait partie de ses prérogatives. Le site d'Annegray n'est pas classé au titre des Monuments historiques, ni à l'inventaire, et par conséquent il ne peut recevoir de subventions de la DRAC.

La Fondation Gilles et Monique Cugnier participe aux frais à la hauteur de 80% et les 20% restant sont à la charge de notre association. La souscription permettra de réduire la participation de l'association des Amis de saint Colomban.



INAUGURATION VIA COLUMBANI LES 10 ET 11 JUILLET 2021

Cette inauguration était jumelée avec l'inauguration de l'&cclesia le matin et la *Via Columbani* l'après-midi et suivie d'une marche symbolique entre la grotte de saint Coloman à Annegray le lendemain dimanche 11 juillet.

La ville de Luxeuil-les-Bains a demandé à M. Malcotti, architecte de l'&cclesia, de réaliser un totem symbolisant le kilomètre zéro du chemin de saint Coloman en 610. Il fut installé sur la place entre l'&cclesia et la Maison du Bailli, aujourd'hui bibliothèque municipale.

Une cinquantaine de personnes assistait aux discours. La liste des intervenants :

- Jacques Prudhon a lu le message de Simon Derache, président de la fédération *Via Columbani*. Le changement de date de cette inauguration n'a pas permis à Simon d'être parmi nous. La date de départ de son pèlerinage à Jérusalem avait été programmée en tenant compte de la date d'inauguration initiale prévue au mois de mai.
- René Forgeoux, président des Amis Bretons de Coloman et trésorier de la fédération *Via Columbani*.
- Patrick Ampen, vice-président de l'association Saint Coloman en Brie et vice-président de la fédération *Via Columbani*.
- Wolfgang Sieber, président du Kolumbansweg à St-Gall en Suisse.
- Bernard Morel, représentant le Centre Culturel Saint-Coloman, Val d'Europe Seine-et-Marne.
- Frédéric Burghard, maire de Luxeuil-les-Bains, a clôturé les discours.



Inauguration par les acteurs de la *Via Columbani*.

Une délégation de Saint-Gall était présente avec Mme Maria Papa, bourgmestre de St-Gall et le Dr. Cornel Dora, bibliothécaire de l'abbaye de St-Gall. Nos Amis et Amies de Bad Wurzach, ville jumelée avec Luxeuil-les-Bains, avaient fait le déplacement. Pour symboliser cette inauguration, ils ont offert un sac à dos aux couleurs de Bad Wurzach rempli de friandises du Bad Wurtemberg.

Discours de Simon Derache

Chères amies et chers amis de saint Coloman, d'Irlande, d'Italie, de Suisse, de Bretagne, de Brie et de Luxeuil-les-Bains,

Repoussées plusieurs fois par la crise sanitaire, les inaugurations voulues conjointes du centre &cclesia, ce matin, et maintenant de la *Via Columbani* démontrent la dimension européenne de ces deux réalisations intimement liées de manière historique et géographique à la fois.

La *Via Columbani* suit les pas de saint Coloman, moine irlandais des VI^e et VII^e siècles, méconnu de la plupart et pourtant, « Un



Sous un soleil d'été le public s'était réfugié à l'ombre.



M. Frédéric Burghard, maire de Luxeuil-les-Bains et vice-président du Conseil Départemental de la Haute-Saône.



Le Totem de la *Via Columbani* sur la place de l'&cclesia.

des Pères de l'Europe » comme l'a dit Robert Schuman, ici même, à Luxeuil, en 1950. Avec plus de 7000 kilomètres, elle offre l'opportunité de découvrir en chemin neuf pays européens très différents, mais reliés malgré tout par cet héritage partagé et cette racine chrétienne commune séculaire.

En grande itinérance ou en marche d'une journée, la *Via Columbani*



Des agapes bien garnies avant la marche vers Annegray.

est accessible au moyen de deux outils numériques, un site et une application *Via Columbani*, opérationnels depuis un an et qui dispensent du balisage traditionnel coûteux financièrement et peu écologique en vérité.

L'origine de cette nouvelle voie est une proposition de Robert et Claudia Mestelan, premiers pèlerins à l'emprunter en 2007. Depuis ce moment, que de rencontres, d'échanges, d'efforts, de volonté et de travail pour faire aboutir ce projet fédérateur, inauguré aujourd'hui avec le centre &cclesia soumis aux mêmes exigences sanitaires.

Rien n'aurait été possible sans la détermination de toute une équipe et le soutien financier de partenaires confiants comme la fondation Gilles et Monique Cugnier, le premier d'entre eux, mais aussi les Amis



Départ vers Annegray.

de saint Coloman et la mairie de Luxeuil-les-Bains ainsi que l'association européenne du chemin de saint Coloman. En ce jour, acteurs et partenaires, qu'ils soient tous honorés et vivement remerciés.

Le centre &cclesia est désormais un élément phare sur la *Via Columbani* comme peut l'être le tombeau de saint Coloman à Bobbio. Le rayonnement et l'affluence de visiteurs et de marcheurs sur ces deux pôles complémentaires seront le gage de leur réussite. Dès lors, le prochain objectif recherché pour la *Via Columbani* pourra être sa certification comme itinéraire culturel du conseil de l'Europe comme les chemins de Compostelle et la *Via Francigena*.

Bon pèlerinage sur la Via Columbani.

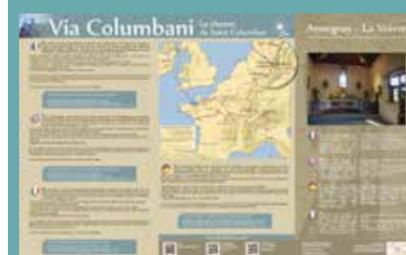


La messe à Annegray pour clôturer cette belle journée sur la *Via Columbani*.



Perrine et Pierrot Jacquot avec leurs trois enfants et deux mules ont accompagné les marcheurs.

DIMANCHE 11 JUILLET 2021 : INAUGURATION DE LA VIA COLUMBANI DE LA GROTTTE DE SAINT COLOMBAN À ANNEGRAY



Une cinquantaine d'Amis et d'Amies de saint Coloman se sont retrouvés ce dimanche en fin de matinée pour partager des agapes avant de marcher vers Annegray. Pierrot et Perrine Jacquot étaient venus en voisins, avec deux mules pour transporter des enfants. Une attraction qui a ravi le public.

Arrivés à Annegray l'abbé Bernard Garret et le père Alain Depreux, ont célébré la messe devant la communauté de marcheurs.

Une inauguration symbolique du Chemin européen, sous un beau soleil et dans l'amitié.

L'ANNÉE 2021 SUR LA VIA COLUMBANI - TURAS COLUMBAN - COLUMBAN WAY - KOLUMBANSWEG

En 2021 les associations irlandaise, suisse et française ont marché sur le Chemin européen :

- En Suisse, du 7 au 9 septembre, un groupe de marcheurs suisses a suivi une partie du Kolumbansweg.
- En France, le 30 mai, un groupe de Français ont suivi une étape de la *Via Columbani* en Alsace.
- En Irlande, au début du mois d'octobre, un groupe a marché sur le Columban Way à proximité du Mont Leinster.
- Le 6 octobre, des Irlandais ont organisé une marche à Cleenish Island: là où le moine Colomban a étudié avant de rejoindre Bangor.
- Le 6 octobre également, un groupe en Suisse a suivi une portion du Kolumbansweg et du 12 au 15 octobre, un groupe en Suisse a marché sur une portion du Kolumbansweg

- Le 16 octobre, un groupe a parcouru les *Turas Columbanus* dans le County Meath. D'autres marches pourraient s'organiser, dans tous les pays en 2022.

En 2021, les associations *Turas Columbanus* (Irlande) et *Columban Way* (Irlande du Nord) ont commencé la signalétique du Chemin.

La traduction du message de Déborah Girvan présidente The Friends of Colombanus Bangor : « *Il y a quelques semaines, le Comté d'Ards et North Down a donné son accord pour développer la première étape du Chemin de Colomban en Irlande du Nord. Elle commencera à Comber, la ville où je réside et rejoindra Bangor en passant par Newtownards. Il traversera le*

Whitespots Country Park et prendra le sentier côtier de Bangor. Je ne peux vous dire à quel point je suis ravie que des fonds aient été trouvés pour produire une signalisation et des panneaux d'information le long du chemin.

J'ai dû me battre pour que le Columban Way soit reconnu comme un projet touristique viable en Irlande du Nord. J'espère que, lorsqu'ils verront le succès du Chemin de Colomban dans ma région, les autres conseils municipaux traversés par la route commenceront à reconnaître l'importance et l'avantage de développer le Chemin de Colomban dans leurs régions respectives. »



Whitespots Country Park - image Google Maps.



Deborah Girvan et Carol à Whitespots Country Park.



Panneau d'identification du Columban Way.

DIMANCHE 30 MAI 2021 : INAUGURATION DE LA TRACE «LIAISON ANNEGRAY-BÂLE»

Tronçon LIEBSDORF-FERRERRE- OLTINGUE. 21 km, 520 m de dénivelé

13 randonneurs de l'association Saint-Colomban et du club de marche de Lure se sont retrouvés, après un déplacement en autocar, devant l'église de Liebsdorf pour effectuer ce tronçon inaugural. Le soleil est de la partie. Cette étape se passe essentiellement en forêt. Après le départ à 9h30 les randonneurs passent devant la chapelle notre Dame du Sacré-Cœur de Durlinsdorf. Chapelle construite à la fin du siècle dernier à l'endroit où se trouvait le reposoir qui avait été aménagé pour les paroissiens de Liebsdorf qui, jusqu'à la construction de leur église Saint-Gualbert, venaient suivre l'office à Durlinsdorf. Nous continuons par l'ascension d'une centaine de mètres pour arriver à La Saboterie située sur la rivière Grumbach. Vient ensuite une longue montée dans la forêt de Buergerwald pour atteindre l'altitude de 658 m. Après avoir repris des forces suite à la dégustation de brioches servies par Jacques et Aline Prudhon, nous descendons jusqu'à Ferrette. Le repas tiré du sac dans la cour du château permettra au groupe d'apprécier la beauté et la quiétude du site.



Château de Ferrette.

L'église Saint-Bernard de Menthon à Ferrette

L'église est une des plus anciennes d'Alsace. Elle semble être accrochée au rocher supportant l'ancien château. D'après la tradition le premier lieu de culte fut installé dans une tour construite au IV^e siècle par les armées romaines. Il ne reste que le clocher et le chœur datant du Moyen-Âge.

Le château de Ferrette

En 1105, les deux héritiers du Comte de Montbéliard décident de se partager leurs possessions. Frédéric s'approprie les terres alsaciennes et devient le 1^{er} comte de Ferrette. Il y fait édifier son château en nid d'aigle sur un piton commandant les vallées du Jura et les vallons du Sundgau. Très vite, les comtes de Ferrette se taillent un domaine qui fera d'eux l'une des plus puissantes maisons d'Alsace. La convoitise de cette place forte fut souvent à l'origine de destructions et d'invasions au cours des siècles qui suivirent. Au gré des alliances et des mariages les comtes de Ferrette vont faire prospérer ce Comté jusqu'au Prince de Monaco, qui par alliance, est encore aujourd'hui Comte de Ferrette. Après la visite du château, nous reprenons la randonnée vers 13h30 en descendant par plusieurs sentiers forestiers pour arriver à la Chapelle Saint-Martin-des-Champs.



Les marcheurs devant l'église Saint-Martin à Oltingue.

Chapelle Saint-Martin-des-Champs à Oltingue

Avant l'arrivée à Oltingue, cette charmante chapelle, entourée d'un cimetière fut l'église paroissiale de trois villages avant la construction d'une nouvelle église au centre d'Oltingue.

Dès le VII^e siècle une famille de notables avait érigé une petite chapelle dans le cimetière, à l'emplacement d'un ancien établissement rural gallo-romain. L'église actuelle fut construite à la fin du XIII^e siècle. Les fouilles mirent au jour diverses inhumations encore visibles aujourd'hui : un sarcophage monolithique (VII^e ou VIII^e siècle), une tombe maçonnée du VIII^e siècle. La randonnée se termine ensuite vers 16h 30 devant l'église Saint-Martin d'Oltingue.

Église Saint-Martin

La décision de construire un nouvel édifice religieux remonte au 11 août 1824 car la population locale avait doublé depuis la guerre de 30 ans. L'église-mère Saint-Martin ne suffisait plus; de plus elle était trop éloignée (1 kilomètre), et était une source d'inconvénients en cas d'intempéries (surtout l'hiver) et une entrave au principe sacro-saint de l'église au milieu du village. L'église est ouverte pour la première fois à la célébration du culte le 21 septembre 1831.

Cette journée culturelle et sportives est déroulée dans la bonne humeur, et fut appréciée par tous.

* Jean-Gabriel Merlevède, guide de randonnée et Ami de saint Colomban



Vézelay-Jérusalem par Assise, les Balkans puis le chemin de saint Paul.

VÉZELAY - JÉRUSALEM (PARTIE EUROPÉENNE EN 2021)

Deux années sans pèlerinage à cause de la pandémie permettent de mûrir un nouveau projet qui me fait rêver depuis longtemps. Ainsi, le 15 juin 2021, je prends la route de Jérusalem ayant comme souhait d'atteindre Bethléem le 24 décembre pour la messe de la Nativité où j'envisage de retrouver toute ma famille réunie comme au départ de Vézelay.



Départ de Vézelay.

Depuis le Moyen-Âge, Vézelay attire notamment de nombreux pèlerins : après une messe matinale et une bénédiction donnée par un Père franciscain en la chapelle

de la Cordelle au pied de Vézelay, je démarre mon chemin avec six autres pèlerins qui prennent ensuite, soit la direction de Compostelle, soit celle d'Assise en Italie comme Chiara et Basile, deux jeunes couchant sous tente, partis du Mont-Saint-Michel trois semaines auparavant.

En France et en Italie, ma route suit d'abord le chemin d'Assise, 1500 km sous la protection de saint François d'Assise et de sainte Claire. Débutant à Vézelay, lieu de la première implantation franciscaine en France au XIII^e siècle, cet itinéraire récent, à la fréquentation modérée par rapport à Compostelle, propose une vraie démarche de pèlerinage dans la solitude, l'effort, quelquefois l'inconfort et l'imprévu, mais aussi l'authenticité des rencontres, les prières des Clarisses qui vous suivent, l'exemple de saint François toujours actuel, le tout dans un cadre de montagnes qui aide à la méditation.

Sous une température caniculaire parfois orageuse, le chemin d'Assise fait passer de massifs en massifs aux altitudes et à la végétation variées

selon les latitudes : Morvan (600m), Beaujolais (800m), Bugey (1000m), Chartreuse (1450m), Belledonne (2000m), Maurienne (2000m), les Apennins (1800m) omniprésents en Italie (en Ligurie, Toscane et Ombrie). En résumé, un vrai régal pour un Alpin qui apprécie toujours dénivelés et sentiers en altitude avec seulement quelques intermèdes en plaine (vallée du Rhône, la Dombes, plaine du Pô).

Bien balisé et organisé avec des gîtes d'accueil au point que je renvoie ma tente et mon matériel de camping inutiles à ce moment-là, le chemin d'Assise passe par des hauts-lieux religieux comme Cluny, Ars, la Grande Chartreuse, la Sacra San Michele (un Mont-Saint-Michel sur une montagne) et tous les endroits de la vie de saint François (Gubbio, la Verna et Assise).

Toujours de belles rencontres aux étapes avec les hospitaliers, à l'exemple de Marie et Pietro, qui, italien en poste à Modane, m'aide précieusement à réserver une dizaine d'étapes à l'avance en Italie, un soulagement pour le pèlerin qui



Sacra di San Michele.

ne parle pas l'italien. De même, de nombreux gestes de bienveillance et de partage avec des personnes inconnues croisées sur le chemin qui vous offrent un café, des fruits, un gâteau, de l'eau ou toute autre chose jusqu'à l'hospitalité. Que de beaux moments simples mais forts de sens et rassurants à la fois dans un monde présenté par les médias comme toujours plus égoïste. Immense joie aussi de trouver soudain d'autres pèlerins en route comme vous vers Assise, de faire un bout de chemin ensemble, d'échanger librement de pèlerin à pèlerin : je marche ainsi un moment dans le Beaujolais avec un couple de hollandais, Will et Debby, partis début avril des Pays-Bas pour Assise pour donner un exemple supplémentaire de personnes qui se lancent sur des longues routes.

Après trois semaines à marcher seul, je rattrape d'abord dans les Apennins plusieurs pèlerins français partis aussi de Vézelay et, plus tard, des pèlerins italiens qui parcourent vraiment en nombre (comme pour Compostelle) la portion très bien balisée de la Verna à Assise (7 à 8 jours de marche). Pour «la partie française», je garde en mémoire les échanges et ces moments pèlerins communs partagés avec Pierre Dominique parti du Creusot et avec Maureen partie de Vézelay en mode bivouac tous les soirs et en mode sourire tous les jours quelles que soient les conditions de pentes et de températures. Pour «la partie italienne», un jeune couple, Massimiliano et Ilaria, plus doués que moi en langues



Maureen, sourire et « maison sur le dos ».

étrangères, m'accompagne et m'aide pour mes hébergements des derniers jours vers Assise où nous arrivons ensemble. Malgré nos différences de génération (près de 40 ans), j'ai eu vraiment beaucoup de plaisir à marcher et à échanger avec Maureen, Massimiliano et Ilaria, des jeunes porteurs de vraies valeurs pleines d'espérances. Pensant que saint Colomban ne se manifeste que sur la *Via Columbani*, comme ce fut le cas plusieurs fois, il m'adresse un nouveau clin d'œil cette fois sur un autre chemin, à Bramans, en dessous du col du Petit Mont Cenis, où, malgré mon GPS, je me trompe d'itinéraire pour déboucher finalement sur une place «saint Colomban», peut-être la seule sur mon parcours.

Le 6 août, je boucle le premier quart de mon périple avec l'arrivée magnifique à Assise par les hauteurs et tout aussi émouvante quand on découvre soudain au détour d'un sentier la basilique San Francesco, destination tant espérée depuis des semaines. Le premier jour de repos depuis le départ permet de découvrir une ville historique superbe abritant surtout les tombeaux de saint François et de sainte Claire, qui attirent beaucoup de pèlerins et de touristes. J'y récupère aussi mon matériel de bivouac car la suite des hébergements est plus incertaine. Si, depuis le départ, le chemin suivi jusqu'à Assise est balisé, ce



Clin d'œil inattendu.



Alta via dans les monts Ligures.



Assise : basilique San Francesco.

n'est plus le cas ensuite jusqu'au Kosovo où je retrouve un itinéraire tracé par des Autrichiens, baptisé «Jerusalem Way» dans les pas de saint Paul. Entre Assise et Ferisaj au Kosovo, je marche avec mon GPS de randonnée sur un chemin personnel préparé de longue date qui me fait passer par Loreto (sanctuaire marial en Italie), traverser l'Adriatique entre Ancône et Split (Croatie), revisiter Medjugorje (sanctuaire marial en Bosnie) et Mostar en souvenir d'une opération militaire voilà 20 ans. Toujours adepte de la montagne, mon itinéraire privilégie les traversées directes de massifs, ce qui ne manque pas non plus dans la péninsule balkanique. À cette époque de l'année, l'ambiance dans les montagnes des Balkans est à la canicule sans véritablement d'ombre, car la végétation est



Mostar, 20 ans après, avec son pont historique reconstruit.



Montagnes du Monténégro, grands espaces sauvages avec par moment quelques bergeries disséminées dans les vallons où chacun vit à l'ancienne.

plutôt ramassée sur ces terrains calcaires sans eau. Si leur terre est aride, les populations locales (croates, bosniaques, serbes enclavées en Bosnie, monténégrines, kosovares, macédoniennes et grecques) sont très accueillantes malgré les difficultés de communication: un étranger à pied dans des contrées isolées interpelle et suscite la curiosité; une carte plastifiée du parcours accompagné d'un petit texte de présentation du pèlerinage en langue locale permet de se présenter et d'établir un contact chaleureux, suscitant l'admiration même si Jérusalem est encore loin et incertain à la grâce de Dieu. Je repars ainsi avec des figues fraîchement cueillies, de l'eau, un bon casse-croûte de charcuterie de montagne dont du chamois et des souvenirs de belles rencontres inattendues. Sonja, originaire des Balkans et amie de longue date, m'aide depuis la France à trouver des hébergements précieux quand c'est



Après une montée sous le soleil, accueil chaleureux et casse-croûte montagne offert par Branco et Slobodan en Croatie avant la frontière bosniaque.



Bivouac en montagne sous l'orage.

possible; sinon bivouac à la belle étoile ou sous tente selon la météo ambiante et même dans une grotte. La traversée des montagnes du Monténégro programmée initialement en 5 jours est plus longue que prévue avec deux pauses (1 journée à Pluzine et 4 jours à Mojkovac) dues à une tendinite causée par une usure prématurée et inégale des chaussures. Le deuxième arrêt rendu indispensable est l'occasion d'autres aventures inattendues comme une consultation médicale et la recherche de nouvelles chaussures de montagne au fin fond du Monténégro, pays à la langue serbe et à l'écriture cyrillique totalement illisible. Heureusement tout se passe bien grâce encore une fois au sens de l'accueil et de l'hospitalité des Monténégrins. À titre d'exemple, le gérant de l'hôtel qui m'héberge et parle anglais, pense sans certitude que je trouverai mes chaussures dans une ville voisine plus importante à 30km. Il appelle un taxi et lui explique mon besoin car le conducteur ne parle pas anglais. De son côté, le taximan en cours de route appelle une amie



À l'approche de la frontière du Kosovo franchie par une crête boisée à 1300m d'altitude.

qui parle français et me la passe au téléphone: cette dame a vécu 50 ans en France et y retourne voir ses enfants restés là-bas à savoir à Montbéliard en Franche-Comté, ma région d'origine: autant dire que tout se solutionne rapidement et que je reviens avec de nouvelles chaussures trouvées au troisième magasin.

Nouvellement chaussé et bien soigné, je peux repartir vers le Kosovo et la Macédoine du Nord par la montagne et par la plaine. Géographiquement, Kosovo et Macédoine du Nord se ressemblent avec une plaine centrale entourée de montagnes, peu de sentiers en dehors des routes plus ou moins circulantes, empruntées par des modèles (cycles, voitures, camions et tracteurs) pas toujours de la dernière génération. Mais en règle générale, les conducteurs sont plutôt respectueux des piétons. Comme auparavant mais plus particulièrement au Kosovo, l'accueil et l'hospitalité sont remarquables au point qu'il est difficile de poursuivre sa route certaines fois, comme après la rencontre de Kosovars parlant français et résidant en Suisse ou en Belgique pour leur travail. Sans compter les invitations (refusées courtoisement) à continuer le chemin en voiture, en tracteur, en bus, dont les conducteurs s'arrêtent à votre niveau en cours d'étape. En Macédoine, Tale m'offre de m'arrêter pour la nuit dans sa petite maison de campagne, héritée de son père; auparavant, il convie sa sœur et son beau-frère (prof



Plaine du Kosovo depuis des collines intermédiaires.



Tale (en jaune) parti un dimanche en sortie vélo qui se transforme en accueil du pèlerin autour d'un repas traditionnel avec sa sœur Slavica et son mari Laze.

de sport) à partager un repas traditionnel. L'accueil des Grecs est à la hauteur des pays balkaniques précédents où nombre de fois il est impossible de régler sa consommation et où, par exemple, Theoni et Odysseus m'accueillent sous leur toit dans un petit village sans hébergement. En effet, il n'est pas toujours possible de trouver un hébergement et la tente s'avère bien utile en camping sauvage sous les oliviers, sous les kiwis, dans les ruines romaines ou ailleurs.

Si je fais de nombreuses rencontres le long du chemin, je n'ai plus croisé de pèlerin ou de randonneur au long cours depuis le départ d'Assise. Mais un soir en Grèce, à Pella, aujourd'hui petit village perdu en plaine mais autrefois capitale prestigieuse de la Macédoine d'Alexandre le Grand, né dans cette ville, je fais de manière totalement fortuite deux rencontres hors du commun. Celle de Reto, un Suisse en marche depuis avril 2019 sur un sentier inconnu pour moi jusqu'ici, le sentier européen E4 de 10450km (https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Sentier_européen_E4) dont il a déjà effectué 7500km. L'autre rencontre



Courte rencontre de 30 minutes avec Reto dont nos chemins se croisent à Pella.

est celle de Benoît et Isabelle, un couple de français parti de Nantes le 7 juillet dernier en vélo (position allongée) pour remonter un des grands itinéraires vélo européen, l'Eurovélo 6 qui va jusqu'à la Mer Noire et retourner chez eux ensuite à Nice toujours en vélo. Un troisième personnage est présent ce soir-là à Pella et occupe le gîte avec Benoît et Isabelle mais je ne le rencontre pas; il s'agit d'un jeune Suisse parti pour un tour du monde en vélo durant un an. Incroyable cette concentration de personnages atypiques pour une soirée au milieu de nulle part. Le séjour à Thessalonique avec Catherine (mon épouse) est l'opportunité de découvrir cette grande ville historique où passa saint Paul.

Après Thessalonique, moment émouvant que celui de marcher dans les pas de saint Paul notamment en parcourant la *Via Egnatia*, voie romaine qui permet de rejoindre Rome, bien visible à de nombreux endroits et même bien mise en valeur à Kavala. L'ancienne ville de Philippi où saint Paul fut emprisonné est aussi un haut lieu de son évangélisation avec ses lettres aux Philippiens. Malheureusement, depuis quelques semaines, les conditions sanitaires et administratives pour entrer en Israël empêchent désormais de nous y retrouver en famille pour Noël. Ne pouvant pas y rentrer moi-même, je décide de suspendre mon pèlerinage à Kesan à l'Ouest de la Turquie pour conserver une



Séjour touristique à Thessalonique avec Catherine au pied de la Tour Blanche.



À Philippi, la prison de saint Paul.

portion intéressante et cohérente à parcourir en 2022. Au-delà de conditions sanitaires allégées en Israël, j'espère surtout que les conditions de sécurité en Syrie et les contacts préalables avec des chrétiens syriens me permettront de traverser ce pays et d'y rencontrer les chrétiens d'Orient, ce qui n'était pas envisageable cette année.

Ainsi se termine momentanément et de manière imprévue cette première partie européenne de mon chemin vers Jérusalem après ses passages en France, Italie, Croatie, Monténégro, Kosovo, Macédoine du Nord et Grèce. J'espère qu'il me sera donné prochainement de vous en raconter la partie orientale avec la Turquie, Syrie, Jordanie et Israël.

* Simon Derache, président de la Fédération *Via Columbani*

LES ARCHIVES DU PETIT SÉMINAIRE

Les archives du petit Séminaire de Luxeuil sont conservées aux archives diocésaines de Besançon où elles peuvent être consultées. Merci à son directeur, M. Manuel Tramaux, pour l'accueil et la disponibilité bienveillante de toute son équipe.

Voici une lettre du supérieur Thiébaud à Monseigneur Justin Paulinier, archevêque de Besançon, datée de 1876 qui établit une situation financière du petit Séminaire de Luxeuil.

Petit Séminaire de Luxeuil Exposé financier Situation générale

Les bâtiments occupés par le Petit Séminaire de Luxeuil, ainsi que le jardin principal, dit jardin du haut, sont propriété de l'État. L'usage en a été concédé au diocèse par ordonnance Royale du 8 février 1815 conçue en ces termes :

Article 1 « Les bâtiments, jardins et dépendances de l'ancien couvent des Bénédictins à Luxeuil, non aliénés et non affectés à un service public, sont affectés au service de l'école ecclésiastique établie dans la Haute-Saône^A, par M. l'Archevêque de Besançon ».

Chaque fois qu'il y a eu une révolution^B on a parlé de transformer le Séminaire en Caserne. La correspondance de S.E. Monseigneur le Cardinal Mathieu témoigne que, plus d'une fois, il a eu de l'inquiétude et s'est mis en campagne pour parer à des éventualités redoutables. Toutefois, les réponses obtenues prouvent que les bruits sinistres n'ont jamais

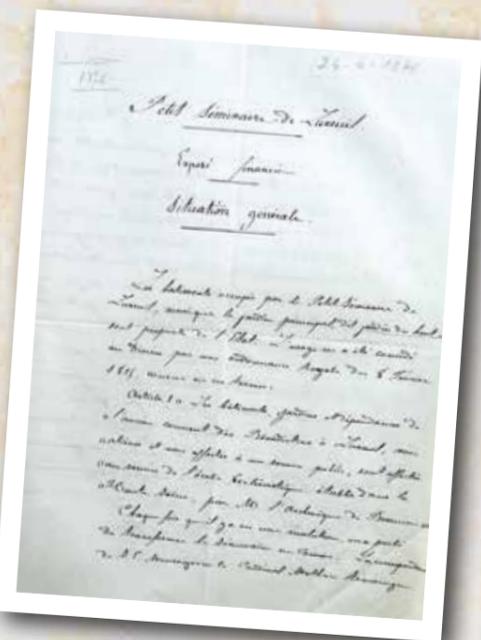
eu d'autres sources qu'un certain public malveillant, ou bien des autorités secondaires.

L'État lui-même n'a jamais songé à reprendre son immeuble^C. Une loi l'a affecté à une destination particulière, il ne saurait en être détourné que par une autre loi, qu'un gouvernement régulier ne portera jamais, attendu que le but de la concession subsiste toujours et que les concessionnaires ne s'en sont jamais écartés.

L'établissement de Luxeuil, en effet, n'a jamais été, dès sa fondation jusqu'à ce jour, qu'une école ecclésiastique. Mais si le Séminaire de Luxeuil n'a rien à craindre d'un gouvernement honnête, il a tout à redouter des gouvernements révolutionnaires qui se font un peu des lois, surtout celles qui protègent l'Église.

AVOIR :

1. Tout le mobilier.
2. 90 ares de terres joignant la maison au sous-sol dans les terrains dits : jardins du bas. Ces 90 ares ont couté 12 mille francs. La basse-cour et le bâtiment des écuries occupent une partie de ce terrain.
3. 80 ares de terre en nature de pré. Ces terres, venues en partie par donation sous forme de vente, représentent une valeur de 8 mille francs.
4. Enfin l'Ermitage de Saint-Valbert. Cette propriété dont la superficie dépasse un peu 9 hectares, a été achetée en 1849, pour la somme de 18 mille francs. Il n'est pas facile de chiffrer le revenu de ces différentes propriétés que l'établissement exploite pour



lui-même. Les jardins, moyennant les frais de culture, fournissent des légumes frais pour toute la communauté. Les prés donnent la petite moitié des fourrages nécessaires à l'écurie, où l'on entretient habituellement quatre ou cinq vaches et un cheval. Saint-Valbert donne de moins en moins un peu de bois de chauffage et toujours l'agrément des grands congés.

DOIT :

Le passif du Séminaire de Luxeuil se compose d'une somme de 3000 francs (environ 9800 €) déposée à la maison par trois personnes désireuses de s'assurer des messes promptement après leur mort. En attendant, l'établissement en jouit. Ces trois mille francs sont entrés dans le roulement de maison. Je me propose de les faire sortir au plus tôt, et de les placer afin d'éviter, quand ils seront dus, toute crise financière.

Luxeuil le 24 avril 1876

Signé : Thiébaud

PELGRIMSTOCHT SINT WALRICK 2021
(PÉLÉRINAGE SAINT VALÉRY 2021)

M. Patrick Cambray, fidèle Ami de saint Coloman à St-Valéry-sur-Somme, nous a confié cet article consacré à saint Valéry (saint Valéry à Luxeuil) et son pèlerinage en 2021, un grand merci pour cette étude.

Un millénaire plus tard, notre monde contemporain fait encore l'objet de pèlerinages à la vénération de nos moines mérovingiens, parfois illustres et sanctifiés. Ce voyage mérite quelques explications. Il se renouvelle depuis des siècles, vient d'assez loin, et surtout d'une région où l'on n'irait pas chercher le culte de l'un des illustres disciples de saint Coloman. Quand on y regarde de près, on découvre qu'il porte par exemple le titre de « co-patron » de la ville de Turin (associé à Saint Roch), présent encore actuellement le 12 décembre sur le calendrier italien (Valerico).

Il en est de même au 1^{er} avril dans les pays hispanisants, continent sud-américain compris (Valerio).

Sa vita est loin d'être complète et surtout fidèle. La version originale, estimée trop lourde de détails dès sa rédaction, aujourd'hui disparue, a été nettement simplifiée à diverses périodes, avec beaucoup de faits devenus légendes, une histoire écrite et réécrite par des religieux ou laïcs copistes, axée prioritairement sur une sanctification accrue des événements qui ont constitué sa vie. Par passion depuis dix ans je m'évertue à retracer son parcours dans le contexte politique, économique et social de sa période de vie. Les motivations des missions dites d'évangélisation dans un contexte où elle était déjà bien ancrée et

largement pratiquée par les Francs (majoritairement convertis) interrogent largement sur la prédominance des nécessités, des priorités d'un pouvoir et d'une autorité royale à généraliser et à développer rapidement dans les campagnes.

De même pour l'Austrasie et la Bourgondie, on s'arrache dans les divers royaumes d'Europe du Nord les missionnaires pour les envoyer en des lieux stratégiques en matière de géopolitique.

Au fil du temps on le nomme Wallerich, Walaricus, etc. ... Valery de nos jours. Il est né vers 550 en Auvergne. Après une enquête acharnée au cœur du Massif Central en 2017 je sais précisément qu'il a vu le jour et a passé son enfance en plaine d'Allier, entre Issoire et Saint-Germain-Lembron. De famille pauvre, il gardait avec ses frères les troupeaux. Curieux et intéressé à l'ouverture sur le monde, il devait fréquenter un ecclésiastique qui lui apprit à lire, suivre la messe et consulter le psautier.

Devenu adolescent il décida de suivre un oncle, convers dans un proche prieuré. Fasciné par les pratiques et la rigueur monacale il décida de s'engouffrer dans cette voie. Son but était d'acquérir la connaissance et la perfection. Quelques années plus tard, vers 580, on lui conseilla de rejoindre Auxerre et d'intégrer l'un des établissements de bonne renommée régi par l'un des premiers à avoir conçu les prémices d'une Règle : Saint Germain. Ce dernier était déjà décédé, Valery entra vite en contact avec Aunaire, l'évêque successeur et abbé du monastère Saint-Marien à Auxerre. Une fois



de plus Valery était remarquable, au point qu'on le trouve cité parmi les quelques personnages illustres de la vita d'Aunaire. Déjà on le connaissait de renommé dans plusieurs des royaumes francs, certainement grâce ou à cause de l'essaimage des moines luxoviens. Sa sagesse, sa diplomatie, son esprit d'analyse et de synthèse lui amenaient entre autres et de loin des sollicitations à la guérison de maladies les plus diverses.

Les nouvelles circulaient vite, même à cette époque. On disait qu'un centre monastique de référence, dirigé par un très charismatique personnage, venait de voir le jour dans le désert de

^A Installation de séminaire départementaux.

^B Le XIX^e siècle était riche en révolution politiques : La Restauration (1815-1830) - La monarchie de Juillet (1830-1848) - La II^e République (1848-1852) - Le Second Empire (1852-1870) - La III^e République (1870-1940)

^C En 1900 la ville de Luxeuil a proposé à l'État de racheter les bâtiments du Séminaire pour ouvrir une école, le projet prévoyait la destruction de plusieurs bâtiments dont le grand quartier. L'archevêque aidé par un habitant de Besançon a surenchéri à la vente de l'abbaye et le Bisontin est devenu propriétaire jusqu'à sa mort en 1920. Dans son testament il avait fait don au Diocèse des bâtiments de l'abbaye. Cette transaction a permis d'éviter la réquisition des lois de 1904 - 1905 puisque les bâtiments étaient la propriété d'une personne privée.



Vosges. Des moines de grande rigueur, encore plus proches du perfectionnement que recherchait Valery. C'est donc vers 594 qu'il prit la route de Luxeuil pour rencontrer le grand saint Colomban. Son nom est en bonne place parmi les plus illustres moines de cette institution.

Je l'ai trouvé dernièrement dans un texte parlant de Fontaines-Luxeuil. Y joua-t-il un rôle important ? Rapidement il fait partie des missions. L'une d'elles le nomme par exemple à Sainte-Lheurine, en Saintonge (Charente-Maritime), avec un ami fidèle : Waldolène.

Waldolène était originaire de la Baie de Somme, et ce n'est pas par hasard qu'il fut choisi et envoyé, sur ordre de Clotaire II en mission dans ce secteur géographique.

Après la mise en exil de Colomban, le binôme Waldolène-Valery se mit donc en marche pour la Neustrie vers 611-612, royaume de Clotaire II. Plus spécifiquement en Duché de Dentelin, une région allant de la vallée de la Seine jusqu'aux Flandres (belges), très riche économiquement et convoitée depuis l'époque romaine. Région clé pour les échanges avec la Grande Bretagne, l'Irlande, échanges et circulation avec les pays d'Europe du Nord. À la lecture des différents conciles, Clotaire souhaite également développer un réseau d'abbayes « gestionnaires économiques » dans le Nord de notre actuelle France. On n'est

donc plus forcément dans l'unique motivation d'évangélisation qui prédomine les *vitae* classiques de nos saints mérovingiens locaux, rappelons le écrites par des ecclésiastiques et des laïcs parfois zélés.

Sous l'égide de l'évêque d'Amiens, les deux moines sont envoyés à Leuconaus (actuellement Saint-Valery-sur-Somme), au sud de l'estuaire de la baie. Avec l'aide de Clotaire une implantation monastique est créée. Très vite rejoints par d'autres disciples, ils œuvrent dans une large zone géographique couvrant le pays de Caux (Normandie jusqu'à la Seine), le Vimeu (sud-ouest de la Somme), et l'extrême ouest de l'Oise. La côte picarde a longtemps été occupée par des colonies.

Sous-traitance de soldats germains dans l'armée romaine affectés à la défense du littoral en cette période mérovingienne, une colonie de saxons occupe cette même côte, rappelons le pied-à-terre du commerce vers les marchés de la capitale de Neustrie, Paris. bien que tout cela se déroule pacifiquement, Clotaire souhaite réaffirmer son autorité royale et montrer que c'est lui qui tient les manettes de la florissante économie de la région. Seul le nom illustre de Valery prédomine dans l'Histoire locale. Waldolène est quasiment absent des récits. Aujourd'hui on n'a d'ailleurs pas de traces de son décès ni de son

lieu d'inhumation.

Valery rend son âme au créateur en décembre 622. C'est l'un de ses plus éloquents disciples, Blimond, qui le suivra comme abbé et qui construit vers 627 la première abbaye « physique » du diocèse d'Amiens. Monastère qu'Hughes Capet développa et nomma, en 981, au même titre que la commune, du vocable de Saint-Valery.

Valery dans l'Histoire est étroitement lié aux vénéraisons des illustres Guillaume-le-Conquérant et Hughes Capet.



L'abbaye Saint-Valery traversa les siècles jusqu'à la Révolution. Elle fut vidée alors de ses biens et de ses derniers religieux, vendue en 1793 au titre de bien national en lots et comme carrière de pierre. Elle ne reprit aucune activité et ne fut jamais reconstruite. Aujourd'hui subsiste son mur d'enceinte, l'habitation conventuelle du XVIII^e, et quelques ruines dont l'abbatiale. Devenue une propriété privée, l'ensemble est classé Monuments historiques. N'est restée intacte, à quelques centaines de mètres à l'extérieur,

sur la colline, que la chapelle édifée sur la tombe millénaire de saint Valery. Ce lieu, collé à une fontaine miraculeuse, était l'endroit de l'ermitage de Valery, où comme Colomban il venait s'isoler du monde des vivants. Proéminente sur le point le plus élevé du Cap Hornu (41m), la chapelle a été sauvée de la démolition par la pressante insistance des marins, pêcheurs et armateurs au titre d'amer (guide à la navigation dans l'estuaire de la baie).

Depuis 622 persistent en ce lieu la magie, le recueillement, la demande d'intercession tant individuelle qu'à l'occasion d'innombrables pèlerinages jusqu'au début du XX^e siècle.

L'abbaye connut ses heures de prospérité, eut un centre d'études, une école, une bibliothèque de 1400 ouvrages, une maladrerie, possédait par donations bon nombre de terres et de propriétés. Clotaire II contribua à son installation initiale, Dagobert ensuite à son développement. Dès 981 Hughes Capet lui offrit une grande prospérité, y instaura la Règle bénédictine en faisant venir des moines de Beauvais. Après 1066, Guillaume-le-Conquérant, en accédant au trône d'Angleterre fit construire en son royaume des prieurés et abbayes sous le vocable de saint Valery, jusqu'à la limite de l'Écosse. On trouve encore aujourd'hui des lieux, des rues au vocable de saint Valery. Localement la plupart des domaines de l'abbaye se situaient dans des zones maritimes ou marécageuses. Ces terres, gagnées sur la mer, asséchées ou bien remplies de tourbe, exigeaient une

maîtrise des techniques de mise en valeur : drainage, assèchement, voire poldérisation. Les moines avaient acquis une parfaitement maîtrise de ces développements sur la mer.

Soucieux d'asseoir son pouvoir politique et religieux, c'est entre 771 et 800 que Charlemagne décidait d'envoyer quelques-uns de ces moines spécialistes en plein cœur des actuels Pays-Bas. Un prieuré y fut construit, à Overasselt. Les premières campagnes d'assèchement virent le jour.

Prieuré d'Overasselt. C'est de ce prieuré dont nous allons parler maintenant.

Le prieuré Sint Walrick (ou Waldrick) se situe à Overasselt, dans le centre des Pays-Bas. C'est une commune de 3300 habitants près de Nimègue où Charlemagne avait fait construire un palais. Il fut d'ailleurs lui-même atteint de fièvres lors d'un séjour. Il y eut certainement intercession de Valery pour la guérison.

Ce prieuré a appartenu à l'abbaye de Saint-Valery-sur-Somme depuis Charlemagne (vers l'an

800), jusqu'en 1643. Elle s'en est séparée lors la déferlante de l'église réformée, le protestantisme, sur les pays germaniques et d'Europe du Nord. Le prieuré fut vendu à la famille noble réformée Van Raudwyck.

Paradoxalement la population locale est restée fidèle à la vénération de ce moine catholique bénédictin, intercesseur hors pair, réputé soigner les fièvres et maladies. On y retrouve d'ailleurs encore aujourd'hui, auprès des ruines du prieuré, ces arbres à fièvres (koortsboom), que l'on nomme de nos jours et dans nos régions du Nord « arbres à loques ». Une pratique païenne reprise à l'assimilation de la christianisation dans les campagnes dès le III^e siècle. D'ordre général le culte de Valery est resté fortement imprégné depuis ces intercessions contre les grandes épidémies, et cela déjà depuis l'époque de Charlemagne. Actuellement tout porte là-bas le nom de Walrick ou Waldrick, le restaurant, le club équestre, le camp scout, etc.

À Overasselt, chaque année saint Valery est célébré le 1^{er} avril. Aux aurores est interprété dans les ruines de la chapelle prieurale « l'hymnus ad gallicantum » (l'hymne au chant du coq), par la chorale « Schola cantorum Karolus Magnus » (école de chant Charlemagne). Parallèlement, le premier week-end d'avril une procession est faite dans la commune, avec chariots et



chevaux, exhibant la statue de Walrick dans les rues.

Durant ces 800 ans il y a toujours eu entre les deux localités des échanges et des pèlerinages. Ils persistent aujourd'hui, mais très rares et très discrets. Celui de 2011 avait emporté une pierre de la mère-abbaye, qu'ils ont ensuite scellée en 2015 dans les ruines de leur prieuré (à la base de la fenêtre du chœur).

Pelgrimstocht Sint Walrick 2021



Retardés quelques temps par les conditions sanitaires mondiales, c'est en 2021 qu'Eric von Bronswijk et Peter Kersten se sont fixés l'objectif d'amener une pierre de leur ruine, en voyageant au même titre que les moines d'autrefois. Des chariots de leur fabrication, tirés par les ânes, traversant chemins de campagne, petits villages, accueillis chaleureusement chez l'habitant. Chacun avait sa propre pénitence, l'un avait perdu douloureusement sa femme, l'autre était un curieux invétéré de la vie de saint Valery, avec sa croyance toute particulière. Ils ne choisirent pas non plus la facilité de l'été, mais ils préférèrent l'automne, avec ses premiers froids et ses intempéries.

Partis d'Overasselt le 6 septembre ils ont parcouru courageusement plus de 600 kilomètres en 39 jours, traversé trois pays (Pays-Bas, Belgique, France). Ils sont membres du Menvereniging St. Waldrick d'Overasselt (Club



Quelques images du périple ...



de conduite d'attelages). Les animaux ont été particulièrement soignés et respectés, à noter leurs «chaussons de marche (voir photo)».

Pour la première fois nous avons suivi leur périple quotidiennement sur les réseaux Mapbox et Facebook.

Les gens sur leur chemin ont été très curieux et intéressés par cette aventure peu commune de nos jours, qui amenait respect et solidarité. L'accueil a toujours été chaleureux. Nos pèlerins ont souvent mangé à la table des agriculteurs qui leur offraient l'hospitalité de leur pâture, leur grange et du foin pour les animaux.

Le terme de leur périple fut le parvis de la chapelle Saint-Valery le jeudi 14 octobre.

Peter et Eric se savaient attendus mais sans pour autant imaginer l'accueil qui leur était réservé. Ce fut une réception à la mairie le samedi 16 octobre par Daniel Chareyron, Maire de Saint-Valery-sur-Somme. Nous avons retracé l'histoire et le lien entre les deux communes, salué leur courage et leur ténacité durant ce parcours qui n'a pas toujours été simple, souvent à cause des conditions météo. Les ânes ont la particularité de ne pas apprécier l'humidité et la pluie, surtout quand ça dure. Nous avons ensuite tous traversé la cité médiévale à pieds, puis visité la chapelle sur la colline, sanctuaire

de «l'apôtre des falaises», Saint-Valery. En contrebas il y a la fontaine miraculeuse, ayant pour fronton «Fides» (foi), longtemps source de guérison et but de nombreux pèlerinages. D'ailleurs le très croyant Eric, avant de repartir, a emmené de cette eau miraculeuse pour soulager ses problèmes de dos.

Le dimanche 17 octobre au matin fut consacré à la pose de la pierre. Nous avons pris rendez-vous avec deux membres de la famille propriétaire des lieux. Ils nous firent tout d'abord une visite guidée et très commentée de cet endroit fermé au public.



La place où poser la pierre fut facile à déterminer, dans les ruines de la chapelle Saint-Valery, l'une des sept chapelles qui entouraient le chœur de l'abbatiale.

En tant qu'organisateur de leur accueil et passionné référent de l'histoire de l'illustre moine, j'eus l'honneur de sceller la pierre. Ce fut un grand moment plein d'émotion que ce geste d'échange entre les deux localités, et la découverte de cette passion



La pierre du prieuré et sa médaille commémorative
Cartes postales éditées pour l'événement

commune. À noter un phénomène qui nous a tous interloqués et les propriétaires en attestent. Cette niche, proche d'une importante végétation, humide et couverte de mousse fut, sous nos yeux ébahis, inondée d'un soleil intense durant une dizaine de minutes.

Cette année correspond au quatorzième centenaire de la disparition de saint Valery (622-2022). Depuis le début du XX^e siècle il est malheureusement passé localement dans l'oubli collectif. Des contacts ont déjà été pris avec la paroisse et la mairie. J'espère que nous saurons marquer l'événement et retrouver les fondations de toute l'histoire de la région.

Le travail de retour à la mémoire en est à ses ballbutiments, mais il est encourageant.

* Patrick Cambray
Hagio Historiographie
chapellesvalery.fr
facebook : chapellesaintvalery

RÈGLEMENT DE POLICE

CONCERNANT la translation des Foires du Bétail dans l'intérieur
de la Ville de Luxeuil.

EXTRAIT DES RÉGISTRES DE L'HÔTEL-DE-VILLE DE LUXEUIL.

RÈGLEMENT DE POLICE DE LA VILLE DE LUXEUIL
LE 15 MAI 1789

Les archives de l'association des Amis de saint Colomban conservent une affiche placardée dans la ville en 1789: Règlement de police concernant la translation des Foires du Bétail dans l'intérieur de la ville de Luxeuil. Extrait des registres de l'Hôtel-de-ville de Luxeuil. Afin d'améliorer la lecture du texte certains mots ont été corrigés de leur orthographe du XVIII^e siècle à l'exception des esperluettes.

Sur le réquisitoire du Procureur du Roi de Police, contenant qu'il serait avantageux pour cette ville de changer dès maintenant & pour l'avenir l'emplacement de ses Foires, qui se sont abusivement tenues sur la Planche de la Magdeleine¹ pour le bétail rouge & les chevaux. Ce terrain est estimé par les laboureurs le plus propre à y semer avec succès toutes espèces de grains & être le meilleur de la banlieue; pourquoi sa culture est d'autant moins à négliger, que le territoire

se trouvera augmenté & que le produit annuel tournera au profit des Bourgeois & des habitants; qu'il reste un autre terrain communal totalement inculte & qui dans sa position ne peut jamais changer de destination, lequel est également vaste & capable de contenir tout le bétail qu'on amène aux Foires; que ce terrain est la place dite des Casernes², à laquelle aboutissent plusieurs rues larges & forts longues, dont les issues se portent aux différentes extrémités de cette ville & servent à la communication générale. Cette transformation nécessaire est d'autant susceptible de difficultés, que la Ville ayant la justice haute, moyenne & basse, & la police sur son territoire, peut l'ordonner; d'abord parce que le commerce y retrouvera un avantage réel, en ce qu'il sera presque au centre de la Ville, ensuite parce que la Planche de la Magdeleine où se tiennent ses Foires n'offre au public ni abri, ni ressource dans un besoin pressant, étant trop éloignée des maisons & des commodités qu'elles pourraient fournir dans les circonstances

particulières. Pourquoi il requérait à ce qu'il fût ordonné.

1^o Que les Foires annuelles établies en cette Ville se tiendront pour l'avenir sur la place des Casernes & rues adjacentes.

2^o Que le bétail rouge sera amené sur ladite Place des Casernes, les chevaux conduits dans la rue des Fossés³, le menu bétail en la rue neuve⁴, les blés & vins sur la place dite de la Baille.

3^o Que les Marchands, Merciers & Colporteurs continueront à se placer dans la grand-rue comme ci-devant.

4^o Qu'il fût fait défenses à quelques personnes que ce soit d'intervir l'ordre qui sera réglé, à une peine de soixante sous d'amende, même sous plus grande peine s'il y «échec», en ordonnant que le Règlement à intervenir cette part sera imprimé, lu, publié & affiché partout où besoin sera, afin que personne n'en prétexte cause d'ignorance; ce qui sera exécuté nonobstant opposition ou appellation quelconque, avec injonction aux Commissaires & Gardes de Police d'y tenir la main.

¹ Le quartier de la Magdeleine était situé entre les rues actuelles de la Madeleine et Édouard Herriot. Une chapelle dédiée à sainte Magdeleine a disparu au XVIII^e siècle.

² Place du collège Claude Mathy, à l'époque le bâtiment était suffisamment grand pour accueillir un hôpital, une école et les appartements des maîtres d'école.

³ Début rue Henri Guy.

⁴ Rue Marquiset.

Vu le présent réquisitoire, les motifs ayant paru justes & utiles tant aux Bourgeois & Habitants de cette ville qu'aux Marchands & étrangers qui fréquentent les Foires ici établies; & oui sur ce l'avis des Sieurs Notables, NOUS, Conseiller du Roi, Maire, Lieutenant-Général de Police, Échevins & Assesseurs de la ville de Luxeuil avons ordonné & statué, ordonnons & statuons par forme de Règlement de Police ce qui suit:

ARTICLE PREMIER

Les Foires annuelles, tant ordinaires que récréées, établies pour la ville de Luxeuil, se tiendront à l'avenir sur la place dite du Collège, ci-devant dite des Casernes, au faubourg de la Corvée & dans les rues adjacentes & circonvoisines de ladite Place.

II.

Le Bétail rouge sera amené par les Marchands qui fréquenteront lesdites Foires, à commencer depuis la Foire prochaine de la Trinité, sur ladite Place des Casernes; les Chevaux seront conduits & tenus à la porte neuve⁵ & en suivant le faubourg de Neuville⁶; le menu Bétail, tel que Porcs, Chèvres & Moutons, sera conduit & tenu sur les Fossés, depuis la porte Saint-Colomban⁷ jusqu'à la place des Casernes; & les blés & vins seront conduits sur la place de la Baille comme du passé, & jusqu'à ce qu'il en ait été autrement ordonné.

III.

Les Marchands Merciers & Colporteurs continueront à se placer dans la grande rue comme ci-devant & les menus denrées seront conduites sur la Place Saint-Jacques⁸.

IV.

DÉFENSES sont faites à toutes personnes, de quelles qualités & conditions qu'elles soient, d'intervenir l'ordre établi par les



Rue du Bailli : les trous sur la façade sont les seuls témoins des panneaux publicitaires placardés au regard de la clientèle du marché le samedi. Ces panneaux émaillés sont apparus au cours de la première moitié du XX^e siècle.

articles précédents & d'exposer en vente aucun bétail, denrées ou marchandises les jours desdites Foires, & même les jours de marché, ailleurs que dans les lieux ci-dessus désignés, à la peine de soixante sous d'amende pour la première fois, de plus grande en cas de récidive, & même d'emprisonnement, ensuite d'ordonnance du Juge de Police.

V.

ENJOIGNONS aux Commissaires & Gardes de Police de tenir la main à la pleine & entière exécution du présent Règlement, qui au surplus sera imprimé, lu, publié & affiché partout où besoin sera, même dans les villages circonvoisins, afin que personne n'en prétexte cause d'ignorance, & sera exécuté nonobstant opposition ou appellation quelconque.

FAIT & arrêté en la Chambre du Conseil de l'Hôtel de ville à Luxeuil le quinze mai mil sept cent quatre-vingt-neuf.

Par ordonnance, MOL

⁵ À l'ouest de la Place Gilles Cugnier.

⁶ Rue Jean Jaurès.

⁷ Sortie du parking de l'abbaye donnant sur rue Henri Guy.

⁸ À l'est de la Place Gilles Cugnier - ancien emplacement de la chapelle Saint-Jacques.

Une page de l'histoire du monastère de Luxeuil

LE MASSACRE DE L'ABBÉ GIBARD OU GIBERT ET DE SES FRÈRES À MARTINVELLE EN 888

En novembre 885, les Normands avaient mis le siège devant Paris. Pour sauver la ville Charles III le Gros, dernier souverain carolingien qui avait réuni sous son sceptre la Francie jusqu'à sa mort en janvier 888, propose aux envahisseurs un tribut en argent et de « bivouaquer » en Bourgogne c'est-à-dire piller la province. Les Normands se divisèrent en deux groupes, l'un d'entre eux va vers le sud-ouest de Paris, future Normandie et l'autre groupe va en Bourgogne. Trois violentes incursions entre 886 et 887 vont leur permettre d'atteindre la Saône et peut-être le monastère de Luxeuil dont l'étendue des propriétés rurales et leurs revenus intéressent les pillards. Le royaume de Bourgogne ne peut résister à cette invasion dans toute la Bourgogne. L'épisode de l'automne 888 est resté dans les textes de l'époque qui relatent le massacre des moines de Luxeuil et de leur abbé Gibard, que nous n'aurions pas connu sans ce drame.

À l'arrivée des Normands à Luxeuil, Tetelme, prieur de l'abbaye de Luxeuil, s'échappe avec plusieurs de ses frères en direction du village de Breuches situé à 5 km. Ils sont rattrapés et massacrés et leurs dépouilles furent déposées dans la chapelle Saint-Jacques, détruite en 1763, contiguë à la chapelle Saint-Léger. Cette chapelle Saint-Léger a été désacralisée après la Révolution et vendue à un commerçant. Le bijoutier Riche en fut le dernier occupant avant la

destruction du bâtiment au début du XX^e siècle (actuellement la place Gilles Cugnier). L'abbé Gibard était absent de Luxeuil pendant ces tristes événements. Il était en tournée de visites sur les terres de l'abbaye. Si les envahisseurs prennent la route de Martinvelle, située à 38 km de Luxeuil en cet automne 888, c'est autant pour assassiner l'abbé et ses frères que pour récupérer les récoltes et le bétail des paysans travaillant sur les terres de l'abbaye, terres qui s'étendent de Luxeuil à Langres à cette époque. Le corps de Gibard est enterré dans l'église du prieuré Saint-Pierre à Martinvelle, église paroissiale aujourd'hui. Au XIX^e siècle, l'abbé Lhote avait mis au jour un sarcophage sous un autel de l'église actuelle. Malheureusement le couvercle du sarcophage ne révèle pas le nom de son occupant.

Le prieuré de Martinvelle (Vosges)

Nous ne connaissons pas la date de la fondation du prieuré de Martinvelle. Il est mentionné pour la première fois lors du massacre de l'abbé Gibard (32^e abbé de l'abbaye de Luxeuil) et de ses compagnons par les Normands en 888. Aux VII^e et VIII^e siècles, le monastère de Luxeuil a joué un rôle fédérateur auprès des domaines fonciers, hérités de la chute de l'empire romain, en les regroupant autour d'un prieuré filial, à l'exemple de Martinvelle, des monastères de Fontaine ou de Luxeuil. Le vocable Saint-Pancras

du monastère de Fontaine se retrouve encore aujourd'hui dans le nom de communes situées sur ces anciennes terres monastiques : Dampvalley-Saint-Pancras-Bettoncourt-Saint-Pancras-Mailleroncourt-Saint-Pancras. Saint Pancras était un adolescent berger romain mis à mort pour avoir refusé de renier sa religion. Au cours des siècles suivants il est devenu le protecteur du bétail et des récoltes. Colomban met son monastère de Fontaine sous la protection du jeune martyr de Rome dont la réputation protectrice a envahi l'Europe occidentale jusqu'en Angleterre : la gare Saint-Pancras de Londres en garde la mémoire. Les terres des monastères de Luxeuil et Fontaine étaient à la limite des trois régions Franche-Comté, Lorraine, Champagne et les différents rois ou seigneurs du moyen-âge en ont revendiqué la suzeraineté.

Par un acte de 1266 de Mathieu II, duc de Lorraine, le seigneur Wichard obtint l'autorisation d'accroître le prieuré de Martinvelle, rattaché à l'abbaye Saint Vincent de Besançon, aux dépens d'un fief situé sur ses terres dépendant du château de Passavant. Ce même acte reconnaît les prérogatives de l'abbé de Luxeuil sur les possessions du prieuré. L'abbé de Luxeuil, Étienne I^{er}, effectue des donations à la nouvelle communauté cistercienne de

Cherlieu. Un document conservé à la Bibliothèque nationale mentionne la liste des 92 titres passés entre 1127 et 1209. Il faut ajouter la donation de toutes les terres de la châtellenie de Jussey, ce qui fait du monastère de Luxeuil le principal donateur de terres à l'abbaye de Cherlieu au cours de son premier siècle de vie.

Au XV^e siècle, les premiers actes de propriété des maîtres verriers dans la région mentionnent la présence d'un ermitage et d'une source Saint-Vaubert à Thomas dans la forêt entre Passavant et Darney ainsi que l'implantation de la verrerie Saint-Vaubert en 1475, le tout distant d'une dizaine de kilomètres de la paroisse de Martinvelle.

Au XVI^e siècle, les seigneurs de Passavant ont fait construire une chapelle, la chapelle des Seigneurs, dans l'église de Martinvelle confirmant l'importance de cette paroisse sur la région.

Il est rapporté que le 18 mars 1792 Martinvelle avait anciennement des églises paroissiales à Monthureux, Godoncourt, Fignevelle et Celles.

Bibliographie :

- Gilles Cugnier, *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, tomes 1 et 2.
- René Locatelli, *Sur les Chemins de la perfection, Moines et Chanoines dans le diocèse de Besançon*, publication Université de Saint-Etienne.
- Paul Rodier, notes dactylographiées, *Histoire de Passavant et de la verrerie de la Rochère*, archives de la Haute-Saône, in 4^e 1282.



Vitrail dans l'abside de la Basilique de Luxeuil représentant le martyr de saint Tetelme.



L'intérieur de l'église de Martinvelle.



Vitrail dans l'abside de la Basilique de Luxeuil représentant le martyr de saint Gibard transpercé de flèches.



Retable avec le tableau représentant le martyr de saint Gibard à Martinvelle.



L'église Saint-Pierre-aux-Liens à Martinvelle et son portail roman.



L'église Saint-Pierre-aux-Liens.



Les Sarcophages découverts dans l'église au XIX^e siècle.

LES DERNIERS JOURS DES LIVRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU MONASTÈRE DE LUXEUIL

La tradition orale racontait que les livres de la bibliothèque des bénédictins de Luxeuil avait été brûlée lors de la Révolution. Beaucoup d'historiens en doutaient et un registre de la correspondance du maire de Luxeuil de 1799 à 1806, conservé à la bibliothèque municipale de Luxeuil, nous renseigne sur le déménagement des derniers livres en 1800. Le bâtiment de la bibliothèque, construit en 1723, est situé sur votre gauche en entrant dans la cour d'honneur. Le rez de chaussée, dont les murs semblent faire partie d'un bâtiment plus ancien, abritait des cuisines ainsi qu'une laverie et on le suréleva de trois étages, un étage pour les appartements princiers (salle des Princes et salon Bossuet actuellement) et les deux autres étages réservés à la nouvelle bibliothèque du monastère.



Représentation de la bibliothèque, dessin à main levée de M. Erstbischoff.



Moultures des plafonds de la bibliothèque, archives départementales Haute-Saône.

Le passage des troupes et des prisonniers entre 1793 et 1800 à Luxeuil a nécessité l'ouverture d'un hospice pour les malades dans l'ancienne abbaye des bénédictins fermée en 1792. Au cours des années de guerre, le nombre de blessés est fluctuant. Certaines lettres de M. Martin, Maire de Luxeuil, signale la fermeture de l'hôpital et quelques mois plus tard, il est mentionné un certain nombre de malades. Entre 1796 et 1800 la bibliothèque sera séparée en deux parties sur sa hauteur, un plancher intermédiaire à mi-hauteur, posé sur la galerie circulaire qui permettait d'accéder aux livres du niveau supérieur. Suite à cette modification, tous les livres sont entreposés dans la salle supérieure.

Une lettre du Maire de Luxeuil adressé au citoyen sous-Préfet, le 3 prairial an 8 (23 mai 1800), est une réponse à un courrier du citoyen sous-préfet à M. le Maire de Luxeuil pour lui demander d'envoyer à Vesoul les livres de la bibliothèque, des ci-devant bénédictins, en fabriquant des caisses avec les boiseries de la bibliothèque. M. le Maire informe qu'il est impossible de déposer les boiseries de la bibliothèque. Celles-ci maintenant l'ensemble du mobilier sont d'un seul tenant pour recevoir le plancher supérieur. Le 3 juin 1800, M. le Maire écrit au citoyen préfet de Vesoul

J'ai chargé hier soir pour vous être rendu aujourd'hui à savoir : à Battay Pierre de St-Sauveur, dix caisses de livres ; à Odot Henry de Luxeuil, dix caisses de livres. À raison de cinq francs par caisse et en outre les frais de barrières (octroi) qu'ils justifieront avoir payé par quittance. ... Ci-joint les deux procès-verbaux d'adjudication, le certificat de l'état du nombre de caisses et ce que chacune contient de volumes. Si vous voulez que l'on envoie le restant, je vous prie de renvoyer les caisses vides...

La lettre de voiture pour les voituriers pour les frais de barrières (octroi) porte une formule surprenante pour cette époque : *À la garde de Dieu et de la conduite d'Odot Henry voiturier à Luxeuil et Pierre Battay St-Sauveur, je vous envoie deux voitures, contenant chacune douze volume livres provenant de ci-devant bénédictins que vous recevrez dans le présent jour en prime de verser le tiers de leurs voitures que vous leur payerez ainsi que vous êtes convenus. Signé Martin Maire.*

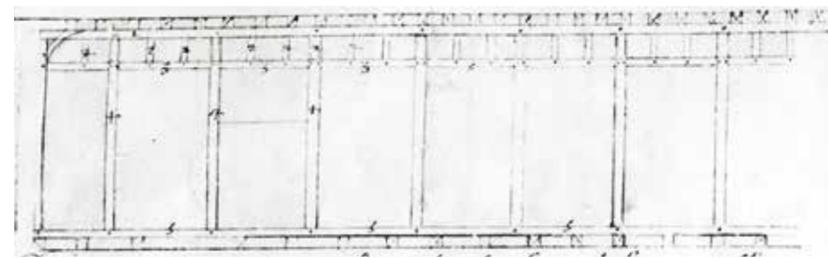
La lettre du 11 juin 1800 nous renseigne sur le nombre de livres : *Ci-joint un certificat en triple minute du chargement du restant des livres provenant de la bibliothèque des ci-devant Bénédictins à Odot Henry de Luxeuil accompagné d'une lettre de voiture qui constate qu'il a chargé 2254 volumes que vous voudrez lui payer la voiture au prix que vous êtes convenus et vous étant parvenu je vous prie de vouloir bien m'en accuser réception du tout. Je vous salue avec respect. Signé Martin Maire.*

Les 2254 volumes ont été répartis sur trois voitures. Par comparaison la bibliothèque de l'abbaye de Senones (Vosges), maison mère de la congrégation de St-Vanne et

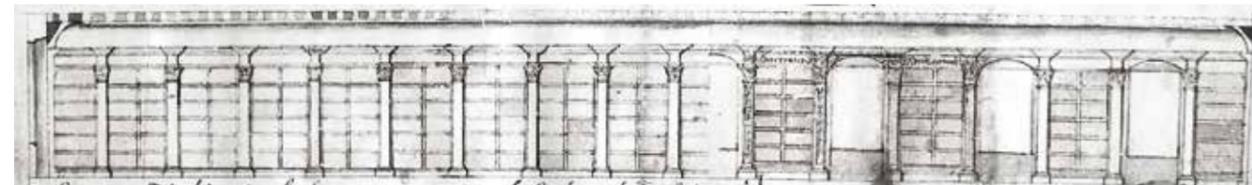


Entrée de la bibliothèque.

St-Hydulphe dont Luxeuil faisait partie, comptait 15 000 livres au XVII^e siècle. Cela a intrigué le Préfet qui demande au Maire des explications, celui-ci répond : *J'ai fait passer la caisse (le tambour) pour donner connaissance de vos intentions que s'il y avait quelqu'un qui soit détenteur de livres provenant de la bibliothèque des ci-devant bénédictins qu'on est à les rapporter à la maison commune. Puisqu'à présent personne ne s'est présenté, il n'y a peu d'apparence qu'on en recouvrira mais ce n'est pas dans le chargement qu'on a pris parce qu'il y avait une garde de six hommes autour de la voiture et un gendarme à la bibliothèque pour empêcher qu'on y entre pendant le chargement et il y avait longtemps qu'on en prenait.* Cette dernière phrase est très significative du pillage de cette bibliothèque depuis plusieurs siècles sans compter les incendies. Pour les principaux faits de pillages, on peut citer le cardinal Jean Jouffroy, abbé de l'abbaye Saint-Pierre de Luxeuil de 1449 à 1473. Il était passionné



Charpentes nécessaires pour soutenir les planchers, plafonds et tablettes, archives départementales Haute-Saône.



Coupe perpendiculaire sur la longueur représentant le côté opposé aux fenêtres, archives départementales Haute-Saône.

de manuscrits des époques mérovingienne et carolingienne et il prélevait de tels ouvrages dans les bibliothèques où il a été Abbé et évêque pour enrichir sa bibliothèque personnelle dans sa résidence à Rome. À sa mort sa bibliothèque a été le principal fonds de manuscrit du haut Moyen-âge dans la bibliothèque du Vatican où elle est encore conservée.

Dom Calmet (1672 – 1757) fait partie des moines érudits de la congrégation de Saint-Vanne et Saint-Hydulphe. Il est venu plusieurs fois travailler à la bibliothèque de Luxeuil et souvent il remportait des ouvrages à Senones pour les étudier.

Dom Mabillon (1632 – 1707) moine érudit de la congrégation de Saint-Maur, a étudié les manuscrits de la bibliothèque de Luxeuil et il fit une découverte importante, le lectionnaire de Luxeuil ou lectionnaire gallican. L'ouvrage est la source la plus complète au sujet de la liturgie en usage en Gaule à l'époque mérovingienne. Il indique des passages de la bible, soit de la *Vetuslatina*, soit de la *Vulgate*, destinés à être lus à chaque messe de l'année, ainsi que les lectures de chaque heure du jour. Il est rédigé en écriture de Luxeuil.

Jacques-Bénigne Bossuet, (1627 – 1704) évêque de Meaux et prédicateur renommé est venu consulter les livres de la bibliothèque de Luxeuil. En 20 jours, les derniers témoins de l'illustre bibliothèque de Luxeuil ont été déposés à Vesoul, que sont-ils devenus ?

À LUXEUIL, L'INAUGURATION D'UN MONUMENT PUBLIC DÉDIÉ À SAINT COLOMBAN ÉTAIT PROGRAMMÉ EN 1915 POUR LE XIII^E CENTENAIRE DE SA MORT

Au cours du XIX^e siècle nous n'avons aucune trace de fêtes de saint Colomban dans la paroisse de Luxeuil excepté du petit séminaire de Luxeuil où les séminaristes fêtent saint Colomban le 21 novembre.

Les archives de l'association des Amis de saint Colomban conservent un exemplaire de «La Trebbia» du 17 mai 1914, le journal de la paroisse Saint-Colomban de Bobbio. Un article en première page «Le XIII^e centenaire de la mort de saint Colomban à Luxeuil». Il est mentionné que Mgr François-Léon Gauthey, archevêque de Besançon de 1910 à 1918, envoie une invitation à Mgr Marelli, évêque de Bobbio et abbé de Bobbio (titre encore conservé aujourd'hui par l'évêque de Bobbio-Piacenza), pour proposer à son confrère italien de faire partie du Comité, constitué à Luxeuil, pour les célébrations du centenaire de Saint Columbanus. Elles commenceront en août 1915, et le programme prévoit également l'inauguration d'un monument public en l'honneur de notre grand saint.

Malheureusement le 28 juillet 1914 la Première Guerre mondiale était déclarée. Il faudra attendre 1923 pour renouer les contacts avec les autorités de Bobbio.

La statue verra le jour en 1947 sur la place Saint-Pierre, soit 40 ans plus tard et après deux guerres mondiales.

En 1921, l'abbé Henri Thiébaud est nommé curé à Luxeuil. Fervent colombanien, il sera à l'origine de la résurrection du culte à saint Colomban dans la paroisse de Luxeuil et de la création de



Bandeau du journal La Trebbia, datant du 17 mai 1914.

l'association des Amis de saint Colomban. En 1923 le curé de Luxeuil portera à l'évêque de Bobbio, une lettre de Mgr Joseph-Marie-Louis Humbrecht, archevêque de Besançon, pour lui demander une relique de saint Colomban. L'année suivante Mgr Piero Calchi Novati, évêque de Bobbio, apportera la relique du saint irlandais dans le cadre de la première fête d'été de saint Colomban à Luxeuil.

Le voyage à Bobbio du curé de Luxeuil avait été organisé par l'abbé Eugène Martin de Nancy, docteur ès Lettres, directeur de la «Semaine religieuse» de Nancy, membre de l'académie Stanislas de Nancy et spécialiste de l'histoire de saint Colomban. Il est habitué aux visites dans la ville du Val de la Trebbia qui abrite les reliques de notre Saint Patron.

Rappelons qu'en 1939 le père Roy, supérieur du séminaire de Luxeuil, fit installer une statue du Saint Patron dans la cour d'honneur de l'établissement, cette statue en

bronze, fondue dans la fonderie Balland à la Zouzette, n'était pas visible pour le public luxovien. Parallèlement au cours de la même époque, le chanoine Henri Thiébaud, curé de Luxeuil, a levé une souscription pour ériger une autre statue place Saint-Pierre. Malheureusement les événements de 1940 ont arrêté le projet bien que les fonds eussent été réunis pour la fabrication de la statue. La fonderie de Sommevoire (Haute-Marne) a coulé la statue en 1946.

[Boutique des Amis de saint Colomban]

LIBRAIRIE	TARIFS
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition Guéniot Langres, 2003, 320 pages, TOME 1	20 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition Guéniot Langres, 2004, 197 pages, TOME 2	20 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition : Les Amis de saint Colomban, 2005, 258 pages, TOME 3	20 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , 2003-2005, LES TROIS TOMES	60 €
<i>Actes 1990</i> , collectif des Amis de Saint Colomban, 2000, 154 pages	5 €
Gugnier (Gilles) <i>L'ermitage de Saint Valbert</i> , édition les Amis de Saint Colomban réédition 2004, 16 pages	2 €
Gugnier (Gilles) <i>Le monastère Saint Jean-Baptiste d'Annegray</i> , édition des Amis de Saint Colomban, 1997, 95 pages	7 €
Gaborit (Alain de) <i>Les biens et droits du Prieuré Saint Jean-Baptiste d'Annegray</i> , édition Les Amis de Saint Colomban, 33 pages	5 €
Mestelan (Robert et Claudia) <i>Bangor Bobbio La route de Saint Colomban</i> , 2008, 336 pages	23 €
Thiébaud (Jean) <i>Saint Colomban Instructions, Lettres et Poèmes</i> , édition L'Harmattan, 2000, 174 pages	13,75 €
<i>Fêtes en l'honneur de Saint Colomban à Luxeuil</i> , 21 et 22 juillet 1929, conférence de M. le chanoine Eugène Martin, imprimerie P. Valot, Luxeuil, 23 pages	5 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Vie de saint Colomban et de ses disciples</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°19, 1988, 281 pages	21,50 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Règles et pénitentiels monastiques</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°20, 1989, 189 pages	17,90 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Règles monastiques au féminin</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°33, 1996, 330 pages	18,90 €
Les cahiers colombaniens 2013, <i>Les écoles monastiques du Haut Moyen Âge</i> , 142 pages	24 €
Cahiers colombaniens 2016, <i>Le monachisme luxovien à l'époque de saint Eustaise</i> , 102 pages	24 €
Cahiers colombaniens 2017, <i>Saint Walbert le rayonnement du moine luxovien dans le royaume franc au VII^e siècle</i> , 92 pages	24 €
Guy Leduc et Claudine Véderine, <i>Voyage au Pays de Colomban</i> , 397 pages	39 €
Kurzawa (Frédéric), <i>Saint Colomban et les racines chrétiennes de l'Europe</i> , 468 pages	19,80 €
Farinella (Enzo), <i>Culture et Politique Hier et Aujourd'hui</i> , 2019, 240 pages	20 €
Catalogue de l'exposition de manuscrits en 2015 à la Tour des Échevins	8 €
<i>L'Europe chrétienne en marche : l'héritage des moines irlandais, Colomban, Gall...</i> , DVD	20 €

Les frais de port sont en supplément des prix indiqués. Pour toutes commandes ou informations complémentaires : contacter Jacques Prudhon, Tél. 03 84 40 30 03 / jacques.prudhon@wanadoo.fr

NOUVEAU : Boutique en ligne

Vous pouvez commander les livres sur le site internet des Amis de saint Colomban à la page Boutique www.amisaintcolomban.org/wordpress/

[Programme 2022]

Samedi 30/04/2021	Marche inaugurale Via Columbani : de Baume-les-Dames à Vaire-le-Grand. Repas tiré du sac. Transport voiture garée gare de Baume-les-Dames et retour vers Baume en train.	Organisé et contact par Jean-Gabriel Merlevede : 06 63 43 87 52 ou merlevede.jg@bbox.fr
Dimanche 01/05/2022	Fête de Saint-Valbert . 10 h messe à l'église de St-Valbert.	
Samedi 07/04/2022	Journée Nettoyage à la Grotte St Colomban de Ste-Marie en Chanois.	Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
20 et 21 mai	Forum des Pèlerinages à Paris organisé par Le magazine Le Pèlerin.	Co-voiturage, Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Vendredi 03/06/2022	Marche spirituelle par l'abbé Bernard Garret, entre la basilique de Luxeuil et la fontaine Lévêque, dans la forêt du Banney.	B. Garret : 06 70 35 72 71 ou bernardgarret@orange.fr F. Veille : 06 88 97 32 44 ou vieille.fanfan@wanadoo.fr
Vendredi 08/07/2022	Marche spirituelle par l'abbé Bernard Garret, entre Faucogney et prieuré d'Annegray.	B. Garret : 06 70 35 72 71 ou bernardgarret@orange.fr F. Veille : 06 88 97 32 44 ou vieille.fanfan@wanadoo.fr
Dimanche 10/07/2022	Columbans Day à Chiavari (Ligurie).	Co-voiturage, Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Dimanche 10/07/2022	Messe de la vallée du Breuchin à Annegray, 10h30.	
27 au 29 juillet	Marche organisée par les Amis Bretons de Colomban : de Saint-Malo au Mont-Saint-Michel.	Co-voiturage, Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Dimanche 31/07/2022	Pardon Saint-Colomban à Saint-Coulomb.	Co-voiturage, Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
26 27 28 aout	Marche trois jours deux nuits Touches à Couches, étape 11-jour 2 Couches Chagny - jour 3 Chagny Couches 161 euros avec transport et hors boissons.	Organisé et contact par Jean-Gabriel Merlevede 06 63 43 87 52 ou merlevede.jg@bbox.fr
3 et 4 septembre	Déménagement mobilier de la chapelle Annegray pour travaux toiture.	Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Vendredi 09/09/2022	Marche spirituelle par l'abbé Bernard Garret, autour de l'abbaye de Bithaine.	B. Garret : 06 70 35 72 71 ou bernardgarret@orange.fr F. Veille : 06 88 97 32 44 ou vieille.fanfan@wanadoo.fr
Samedi 24/09/2022	Journée nettoyage Annegray .	Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Du 3 au 7 octobre	Voyage : les fondation monastiques luxoviennes en Flandre et en Artois.	Contact Jacques Prudhon 06 76 28 68 18 jacques.prudhon@wanadoo.fr
Dimanche 16/10/2022	Marche Faucogney plateau des 1000 étangs organisée par l'association Chemin de Compostelle en Franche-Comté	martinemichaux90@gmail.com
Fin novembre	Fête Saint-Colomban organisée par la paroisse de Luxeuil-les-Bains. Date à confirmer par la Paroisse.	

Sous réserve des conditions sanitaires

[Notre association]



Le bureau de notre association en 2021

- **Jean Coste**, Président d'honneur
- **Jacques Prudhon**, Président en exercice
- **Simon Derache**, Vice-président dédié au Chemin européen de saint Colomban
- **André Vieille**, Trésorier
- **André Villeminey**, Trésorier adjoint
- **Vanessa Le Lay**, secrétaire

Le Conseil d'Administration

Sébastien Castel, Jean Coste, Josette Coste, Monique Cugnier, Sébastien Bully, Patrick Couval, Arnaud Demonet, Simon Derache, Roger Dirand, Vanessa Le Lay, Michel Morel, Jacques Prudhon, Gérard Rigallaud, André Vieille, André Villeminey et Marie-Paule Zert.

Notre joie d'accueillir les nouveaux colombaniens et colombaniennes en 2021

Abbé Jean-François Brard, Paris (75); M. Hugo Castel-Barcelona, Paris (75); M. Étienne Charbonneaux, Épernay (51); M. Christian Corson, Plestin-les-Grèves (22); M. Matthieu Cucherousset, Francheville (70); Melle Charlotte Mancassola La Rosière (70); Dr. Marguerite Mittelheisser, Illfurth (68); M. Jean-Pierre Perney, Saint-Sauveur (70); M. Antoine Renaudin, Nancy (54); Dr. Jean Toret, Nuits-Saint-Georges (21); Mme Danielle Vaunier, Belfort (90).

Notre peine d'apprendre la disparition de nos Amis en 2021

Jean Coste, Luxeuil-les-Bains (70); Abbé Bernard Soligot, Épinal (88); M. André Gotorbe, Saint-Genes Champanelle (63);

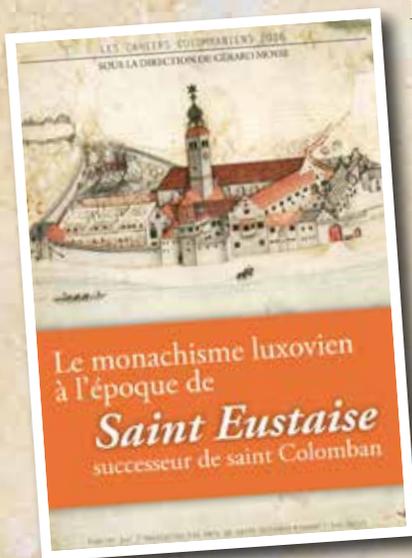
Mme Michèle Malasi, Luxeuil-les-Bains (70); Mme Liliane Frechet Teao Hereveri, Île de Pâques; M. Claude Aubry, Aix-en-Provence (13); M. Bernard Desgranges, Luxeuil-les-Bains (70); M. Claude Zoppis, Luxeuil-les-Bains (70); Mme Annette Viain, Luxeuil-les-Bains (70).

Avec une pensée sincère pour les Amis et Amies dont nous n'avons pas été informés de leur disparition.

Nous présentons nos condoléances aux familles de nos Amis et les assurons de nos prières. Lors de la fête de saint Colomban, les colombaniens se sont associés à la prière de la communauté paroissiale au cours de la messe célébrée à la mémoire de nos Amis défunts.

toujours
en vente

CAHIERS COLOMBANIENS 2016 ET 2017



LE MONACHISME LUXOVIEN À L'ÉPOQUE DE SAINT EUSTAISE, SUCCESSEUR DE SAINT COLOMBAN

La Gaule mérovingienne à l'époque d'Eustaise de Luxeuil

Jean-Michel Picard

Jonas de Bobbio et l'héritage contesté de Colomban

Alexander O'Hara

Eustasius et l'épiscopat franc: autour de l'affaire des Bonosiens

Bruno Dumézil

Les monastères doubles dans le nord du royaume franc au VII^e siècle

Michèle Gaillard

La vie et le culte d'un disciple d'Eustaise de Luxeuil: saint Omer de Thérouanne (VII^e-XI^e siècle)

Charles Mériaux

La plus ancienne vie de saint Omer

Monique Janoir

La vie de saint Eustaise - Tradition manuscrite

Alain Dubreucq

Disciples de Colomban en Lorraine et Franche-Comté

Anne Wagner

SAINT WALBERT, LE RAYONNEMENT DU MOINE LUXOVIEN DANS LE ROYAUME FRANC AU VII^e SIÈCLE

La Gaule franque à l'époque de l'abbatit de Walbert (629-670)

Jean-Michel Picard

De Colomban à Walbert : le problème de la "règle mixte"

Alain Dubreucq

Walbert, Salaberge et la fondation du monastère de Laon

Michèle Gaillard

Le successeur de Walbert

Dominique Barbet-Massin

Saint Valbert comme le patron de la communauté luxovienne et des chevaliers dans Vita Valbert par Adson de Montier-en-Der

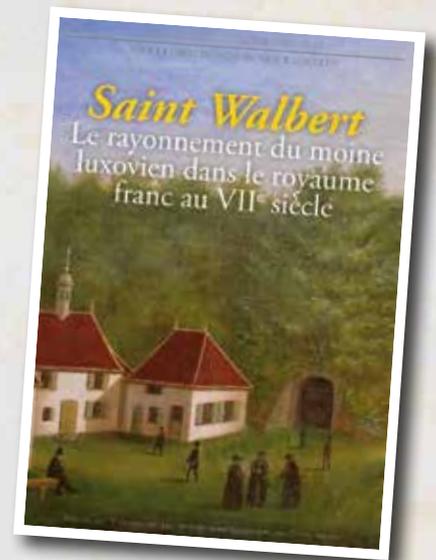
Monika Juzepczuk

La crypta mérovingienne de l'église de Saint-Martin de Luxeuil et la tombe de l'abbé Walbert

Sébastien Bully

Varia: Jonas de Bobbio et l'héritage contesté de Colomban

Alexander O'Hara



COMMANDE

♦ Sur le site internet des Amis de saint Colomban, page "Boutique".

Règlement sécurisé par CB.

♦ Envoi d'un chèque libellé au nom des Amis de saint Colomban, 12 rue Saint-Colomban 70300 Luxeuil-les-Bains.

24 €

Renseignements : 03 84 40 30 03 / amisaincolomban@orange.fr

